L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 4 JUIN 1852.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No 83, RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 4 JUIN.

POUR PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE.
POUR VICE PRESIDENT:
JOHN J. CRITTENDEN.

Sujet à la décision de la Convention nationale whig.

Candidats pour la Convention.

Premier district représentatif—MM. [illegible] et ALFRED VILLERHENNY.

Deuxième district représentatif—MM. S. B. JENNINGS, F. A. BRADFORD et CHARLES J. [illegible]

Troisième district représentatif—MM. RANDELL HUNT, J. W. FRICK, W. H. AVERY, A. BROTHER, SAMUEL J. RISK.

Quatrième district représentatif—MM. M. J. EDWARDS, J. W. ANDREWS et H. B. EGGLESTON.

Cinquième district représentatif—MM. J. M. CAFFERY, FREDERIC BUISSON et ROBERT PELAUX.

Sixième district représentatif—MM. T. W. [illegible] et HENRY ST PAUL.

Septième district représentatif—MM. [illegible] et HENRY C. CASTELLANOS.

Huitième District représentatif—J. B. [illegible] et THS. A. SNOW.

POUR LA CONVENTION:
TICKET SENATORIAL:
J. P. BENJAMIN.
C. ROSELIUS.
C. DUFOUR.
LEONARD MATHEWS.

Les whigs du huitième district représentatif se sont réunis hier et ont nommé MM. J. B. Leeds et Thos. A. Snow, candidats pour ce district à la Convention [illegible].

Un autre Candidat

On sait qu'il est depuis quelque temps question de M. Crittenden pour la candidature présidentielle. M. Crittenden occupe en ce moment dans le cabinet de M. Fillmore le poste d'avocat général qu'il remplit avec éclat. Il n'a pas l'ambition de la présidence, mais son nom est trop pur pour ne pas s'imposer au peuple et commander l'estime universel. C'est pourquoi il ne serait pas impossible, dans le cas où Fillmore, Webster et Scott ne parviendraient pas à obtenir la majorité des suffrages à la Convention [illegible] que M. Crittenden ne fût désigné candidat. L'honorable avocat général est un des plus profonds légistes de l'Union et une intelligence d'élite. Il a soixante trois ans, mais il a conservé toute la vigueur de la jeunesse. Doué à la fois d'une éloquence entraînante et d'une rare sensibilité, il a toujours exercé une grande autorité au Congrès. C'est d'ailleurs, de l'aveu même de nos adversaires, un des hommes d'Etat les plus distingués de l'Union.

Les journaux du Kentucky le recommandent avec chaleur à la Convention dans le cas où cette assemblée n'entendrait pas sur le choix d'un des aspirans déjà nommés. Si la Convention [illegible] ne se déclare ni pour M. Fillmore, ni pour M. Webster, ni pour le général Scott qui sont les principaux aspirans, nous ne voyons pas pourquoi elle ne réunirait pas ses suffrages sur M. John J. Crittenden qui est un de nos citoyens les plus éminens qui est resté constamment fidèle aux principes whigs. Sa bonté et son affabilité lui [illegible] l'affection de tous ceux qui le connaissent. Il est du petit nombre de ces hommes qui ne connaissent point d'ennemis. Quant à son attitude au sujet du Compromis, elle s'est seulement dessinée qu'il n'a rien à dire et qu'on n'a rien à lui demander. Pour [illegible] les dangers du consentement de tous à la candidature des autres aspirans et du dissiper à échouer.

Voici le langage d'un des principaux journaux de Louisville: « Il n'est cette pas impossible que la convention nationale soit obligée de désigner un candidat en dehors de ceux dont nous avons parlé ou de [illegible] l'harmonie du parti s'exercera. M. Fillmore a perdu le pouvoir de la mort du général Taylor, s'est naturellement créé beaucoup d'ennemis. Sa fermeté, sa justice, son impartialité, sa fidélité aux lois et à la Constitution, la vigueur avec laquelle il a [illegible] les perturbateurs de la paix publique, lui ont suscité d'irréconciliables adversaires. Le Compromis est accepté par le Sud, une partie du Nord lui répugne et lui préfère le général Scott. Mais celui-ci est loin d'être aussi populaire dans le Sud. Reste M. Webster, et nous avouons [illegible] que M. Fillmore l'homme [illegible]. Il est douteux cependant [illegible] le nom de Crittenden [illegible] dans un pareil moment réunirait [illegible] les suffrages. Ce que nous [illegible] c'est que l'homme présente [illegible] la candidature que désignera la Convention. »

Abordage du Tennessee et du Fairmont.

[illegible] annonce il y a quelques jours que le vapeur Tennessee avait abordé dans le golfe du Mexique un autre bâtiment et l'avait coulé. Voici les détails qui nous sont fournis par M. [illegible] passager à bord du Tennessee, et [illegible] corroborés par le témoignage de M. John Gillan, second mate du Tennessee, Lewis Bennett, maître d'hôtel, et Henry Wood, matelot.

[illegible] 21 mai dernier, par le 21° 30' de latitude et 85° de longitude, vers sept heures et demie du soir, je regardais, dit M. [illegible] sous le vent, et j'aperçus un navire qui me paraissait éloigné du nôtre d'environ [illegible] encablures, soit environ six cents pas. J'appelai le capitaine Cook et je lui dis que ce navire semblait manœuvrer pour nous [illegible] vent, mais qu'il ne le pourrait probablement pas. Le capitaine me confirma dans cette opinion. Il ajouta que le navire ne pouvait passer au vent. Il s'était à peine écoulé [illegible] et je vis à bord du bâtiment étranger une lumière qu'on portait de l'avant à l'arrière. Je lis une nouvelle observation au capitaine, mais il me dit qu'il avait les armures à tribord et que l'autre bâtiment était obligé de se tenir à distance. On ne fit rien pour empêcher un abordage. Une minute plus tard, le beaupré de la barque apparaissait à tribord et nous entendîmes un bruit formidable. Le second de notre navire s'écria que [illegible] bâtiment étranger coulait.

Le capitaine Cook fit aussitôt mettre en [illegible] qui nous porta en arrière. Nous vîmes alors la barque qui coulait rapidement. Pendant que l'équipage du Tennessee exécutait les ordres du capitaine, je me tenais sous le vent [illegible] prêt à la lancer au premier [illegible] qui se trouverait à ma portée.—[illegible] pas malheureusement l'occasion de [illegible]. Les matelots du navire qui venait [illegible] à quarante ou quarante-cinq [illegible] réunis sur une ver[illegible] de mât qui dérivait vers le [illegible] un homme vint à moi et [illegible] était le capitaine [illegible] lui répondis-je. Il [illegible] que je lui avais indiqué [illegible] il allait mettre au [illegible] pour sauver les naufragés. "Je n'en [illegible]" répondit le capitaine, "je dois m'occuper de mon navire d'abord." "Je suis, répondit [illegible] le second de la barque qui vient de couler, et je vous prie que vous me fournissiez les moyens de sauver ces hommes." "Je verrai cela," répliqua le capitaine, "lorsque je saurai dans quel état est mon navire." Il dit alors au charpentier de voir combien de pieds d'eau nous avions dans la cale; cependant nous entendions les cris déchirans des malheureux qu'emportait [illegible]. C'était un affreux spectacle! Vers [illegible] cinq ou six matelots se réunirent sur le gaillard d'arrière et dirent au capitaine que la [illegible] était pas assez mauvaise pour les empêcher de sauver leurs semblables, et qu'ils étaient prêts à aller à leur secours s'il voulait leur donner une embarcation. Le capitaine Cook leur répondit que c'était inutile, qu'il avait souvent [illegible] un canot à la mer pendant la nuit, mais n'avait jamais pu sauver personne, qu'au contraire le canot était souvent englouti par les vagues, qu'il serait probablement le sort de l'embarcation qu'il leur offrirait et que le navire se trouverait privé de leurs services. Les matelots insistant, le capitaine leur dit que puisqu'ils s'obstinaient dans leur projet ils pouvaient prendre le canot de tribord qui était renversé sur le gaillard d'arrière. Trois ou quatre hommes se mirent alors à le dégager des amarres, mais en ce moment survint le second qui dit que c'était inutile de mettre le canot à la mer, que les naufragés étaient à environ un mille et qu'on ne pourrait pas les trouver, qu'il valait mieux que l'équipage restât à bord pour s'occuper de la manœuvre. Le capitaine exprima le même avis et les matelots reçurent des ordres qu'ils durent exécuter.

Le navire Tennessee aborda la barque Fairmount à huit heures moins vingt une minutes du soir et nous avions un fanal en dehors du côté des naufragés. C'est à dix heures quatre minutes que nous mîmes le cap sur Key West, et nous pouvions entendre encore les cris désespérés que poussaient les malheureux du navire naufragé.

Le lendemain le capitaine me dit qu'il se dirigeait vers la Nouvelle Orléans. Le second du Fairmount, le lieutenant du Tennessee et moi, nous calculâmes qu'il fallait deux cent vingt-six coups de pompe par heure pour affranchir le bâtiment de l'eau qui nous gagnait.

Voilà les détails que nous fournit M. Derbes, et nous devinons qu'il eut pu, s'il avait voulu, en ajouter d'autres plus explicites encore. Le capitaine du Tennessee fera difficilement accepter une justification. Il a laissé périr des malheureux qu'il eut pu, ce nous semble, sauver. L'abordage aussi eut pu être évité avec un peu de bonne volonté de sa part. S'il n'est point coupable qu'il s'explique vis-à-vis du public, car on ne se joue pas impunément de la vie de ses semblables. Quant au navire qui a été coulé c'est une affaire à régler entre les armateurs et les propriétaires du Tennessee.

REGATTES.—Il y aura cette après-midi au lac Pontchartrain grande fête nautique. Il s'agit d'une course d'embarcations qui aura lieu à l'arrivée du convoi de 3 heures. Plus de vingt boats y prendront part. Ce sont les premières régattes de la saison et elles promettent d'être brillantes. Trois magnifiques prix seront adjugés aux vainqueurs. Parmi les embarcations inscrites nous citerons les suivantes:—Lola Montes, Sylph, Com. Repbaud, Secret, Caroline, Crocodile, Mariposa, Stingaree, Undine, Roger Stewart, Mandeville, John G. Robinson, Laura McLean et Elephant.

Plusieurs bateaux de Mobile prendront part à la lutte, et entre autres le Mischief, le Kate et le Shooting Star.

PECHES.—M. FÉLIX HUSTON a commencé depuis quelques jours ses envois de pêches à la Nlle-Orléans. M. Huston est un agronome plein de zèle et d'expérience. Ses arbres sont chargés de fruits et notre marché sera bientôt abondamment approvisionné des savoureux produits de son habitation.

UNE MÈRE.—Les journaux de Louisville publient les détails d'une entrevue touchante qui venait d'avoir lieu dans un pauvre quartier de cette ville entre une vieille femme de soixante dix ans et ses enfans dont elle avait été séparée depuis longtemps. Elle s'était décidée à quitter l'Irlande à un âge aussi avancé pour revoir ses enfans avant de mourir. Après une longue et pénible traversée elle arriva à la Nlle-Orléans d'où elle s'embarqua pour Louisville. Ses deux fils l'attendaient, ils se jetèrent dans les bras de leur vieille mère qui les étreignit convulsivement et, succombant au bonheur, se trouva mal. La vue de sa fille l'ébranla encore plus fortement. Elle eut plusieurs faiblesses et elle ne reprenait ses sens que pour verser des torrents de larmes. Les médecins furent appelés et ils déclarèrent que la pauvre mère succomberait sous le double poids de son bonheur et des fatigues qu'elle avait endurées pendant la traversée. Le lendemain, en effet, elle rendait le dernier soupir au milieu de ses enfans, mais contente, heureuse, transportée. Son dernier vœu était accompli. Elle qui chancelait déjà au bord de la tombe et que l'immense Océan séparait de ses fils et de sa fille, elle avait en contre son attente cette joie extrême de les revoir et de les presser une dernière fois sur son cœur. Elle sortait pour ainsi dire du cercueil pour embrasser les êtres qu'elle avait le plus aimés; c'était presque une résurrection. Elle pouvait bien mourir après cette suprême ivresse.

SANTA-FE.—Il a été reçu dernièrement à St Louis des nouvelles de Santa-Fé. Les autorités civiles et militaires du Nouveau-Mexique sont parvenus à étouffer l'insurrection qui menaçait d'éclater dans le territoire.

Congrès.

Séance du 27 mai.

SÉNAT.—On présente un mémoire de la Société des Amis dans la Nouvelle Angleterre, demandant le rappel de la loi sur les esclaves fugitifs.

M. Sumner entre dans quelques explications qu'interrompt le speaker en l'appelant à l'ordre.

Il s'ensuit un long débat très vif qui se termine par le dépôt du mémoire sur le bureau.

Le Sénat s'occupe ensuite du bill de déficit jusqu'au moment de l'ajournement.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—M. Mallory présente une pétition demandant l'établissement d'un service de steamers entre la Nouvelle Orléans et la Floride méridionale.

La Chambre reprend la discussion du bill qui accorde des terres et un droit de passage au Missouri pour permettre à cet Etat de construire un chemin de fer. M. Babcock demande que le bill soit déposé sur le bureau: cette proposition est repoussée par 94 voix contre 74.

M. Florence présente un bill pour protéger les voyageurs contre les dangers de la navigation à vapeur.

Le bill de préemption est pris en considération et passé.

La Chambre se constitue en comité général pour délibérer sur le bill des allocations indiennes.

Il s'ensuit un long débat.

MM. Polk et White font des discours étrangers à la question, et, à propos des Sioux et des Séminoles, parlent des chances diverses des divers candidats à la Présidence.

Chronique Locale.

Un jeune homme de couleur, nommé Marcelin, a été arrêté hier dans le second district, pour avoir commis un assaut et batterie sur un blanc nommé John Lampson. L'accusé a été envoyé devant la première cour de district.

Michael Cogan a fait hier un affidavit devant le recorder Genois, déclarant que mercredi soir, étant tranquillement assis devant le café Mississipi, encoignure Bienville et Levée, il a été assailli et battu sans aucune provocation par un nommé James Black. L'accusé a été arrêté et envoyé devant la première cour de district.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Théophilus Freeman accusé de complicité de parjure, a été mis en jugement devant cette Cour. Après avoir entendu les témoignages, la cour s'est ajournée à aujourd'hui.

—John O'Brien a comparu hier devant le recorder Winter, sous la prévention d'avoir introduit dans la maison de M. Kelly avec intention de voler. L'accusé sera examiné ce matin.

SUICIDE.—Un nommé A. Zheurer s'est suicidé mercredi vers sept heures du soir, dans un hôtel garni de la rue St Philippe, en se tirant un coup de pistolet à la tête. Le coroner a tenu une enquête sur le corps du défunt et a rendu un verdict en conséquence.

Il paraît que ce malheureux a écrit une lettre adressée à M. A. Bondousquié, dans laquelle il déclare qu'il laisse une somme de $650 et une montre en or et indique la destination de sa succession. Cette lettre établie par un affidavit fait devant le recorder Genois par M. McGovern, capitaine de police du 3e district. M. McGovern ajoute qu'il a trouvé dans la chambre du défunt un nommé Gross, propriétaire de l'hôtel en question, s'est emparé des effets de Zheurer avec l'intention de se les approprier, car immédiatement après le suicide, M. Govern, s'est rendu sur les lieux et a remarqué que la malle du défunt était déjà ouverte. Il a alors demandé où étaient ses effets et on lui répondit que Zheurer était mort dans l'indigence.

Aujourd'hui cependant Gross a rendu la montre, et le recorder considérant les apparences qui s'élevaient contre l'accusé, l'a envoyé en prison attendre l'examen de son affaire.

Hugh Regan, Charles Moriarty et Thomas Fagan ont été examinés hier devant le recorder Winter sous la prévention d'avoir volé une somme de $40, dans une maison de la rue Girod, à un nommé Martin Mathews, le 30 du mois dernier. Les accusés ont été envoyés devant la 1ère Cour de District.

—Nous publions dans notre partie anglaise les décisions rendues par la Cour Suprême.

LITTERATURE.

GUIZOT.

M. Guizot continue le cours des publications rétrospectives par lesquelles il remplit si utilement pour nous, les loisirs que la révolution de Février lui a faits et que celle de Décembre n'a pas troublés. Ces pages que M. Guizot reprend si légitimement à son passé, et dont il choisit si judicieusement la substance, ont toujours eu un mérite, sans parler des autres. Soit fortuite coïncidence, soit rapprochement étudié, soit plutôt que la préoccupation du lecteur y ait contribué plus que le calcul de l'écrivain, ces livres, on s'en souvient, qui ont tour à tour remis en scène tantôt Washington, tantôt le glorieux Monk, puis les républicains d'Angleterre, puis raconté les *origines du gouvernement représentatif*, ces livres ont successivement touché à un point particulier et délicat de l'attention publique, et y ont laissé trace; et c'est bien de M. Guizot qu'on aurait pu dire, depuis quatre ans, qu'il n'y a de nouveau que ce qui a vieilli.

Les deux nouveaux volumes que publie M. Guizot, sous deux titres différens, sont, parmi les emprunts faits à son passé, ceux qui remontent le plus haut et pour le succès desquels il semble qu'il ait le moins compté sur une émotion immédiate du public. L'un, intitulé: *Méditations et Etudes morales*, renferme, avec un petit nombre d'écrits postérieurs à la révolution de juillet, et fort remarqués quand ils parurent, toute une théorie d'éducation qui date de 1811. L'autre, qui a pour titre: *Etudes sur les Beaux Arts en général*, se compose d'essais dont le premier remonte à 1810, les autres à 1816. J'ignore si, en effet, pour la masse des lecteurs indifférens aux restitutions littéraires, ces dates un peu surannées n'auront pas l'inconvénient que braveront les esprits curieux. Quant à moi, ce sont ces dates mêmes qui m'attirent, et elles me semblent aussi, pour tous ceux que les écrits, les leçons et les discours de M. Guizot ont occupés, instruits et entretenus depuis trente ans dans toutes sortes de sérieuses pensées, plutôt un appât pour la curiosité qu'un prétexte à l'indifférence.

Ceux qui n'ont pas eu l'avantage de connaître M. Guizot dans la vie privée et d'assister à quelques-uns de ces entretiens intimes où se déploie dans toute sa liberté, dans tout son naturel et avec toute sa séduction cet austère et attrayant esprit, ceux-là se figurent nécessairement dans l'attitude qui, aussi bien, résume le mieux son action sur les hommes, son importance dans les affaires publiques et sa destinée sur la terre. Cette attitude est celle de l'orateur, debout, le bras appuyé sur la tribune, le front sérieux, l'œil profond, avec je ne sais quelle ardeur tranquille qui tient de la méditation et de la lutte, de l'action et de la pensée, de la passion contenue et réglée dont il ne reste, au fond du cœur, que ce que la défense de la vérité et le service de la raison en comportent devant l'égoïste résistance des intérêts et des partis.—On voit qu'en traçant ce portrait de M. Guizot, je songe à celui que la peinture et l'histoire doivent à l'habile pinceau de M. Paul Delaroche, et qui a ce mérite, à part la beauté de l'exécution, d'avoir reproduit la physionomie véritablement historique du célèbre orateur. Ecrivain, lettré, professeur d'esthétique ou de pédagogie, historien ou philosophe, M. Guizot a beau faire: il entrera dans l'histoire par celle de toutes ses vocations si diverses qui s'est révélée en lui la dernière. C'est comme orateur qu'il comptera surtout dans les annales de notre pays et dans les souvenirs du monde. C'est appuyé sur le marbre de la tribune qu'il figurera dans ce chœur immortel que chaque âge compose de ses hommes célèbres, et qu'attend la postérité. La tribune est, dans la vie de M. Guizot, le signe distinctif, l'emblème homérique, l'accessoire impérissable, comme l'épée dans la main d'Achille, comme le plectrum sous les doigts d'Orphée, comme le bâton que jette le grand Condé par-dessus les lignes de Fribourg.

M. Paul Delaroche a donc eu raison. Il a peint pour l'histoire. Il a traduit avec son pinceau le sentiment général et l'impression populaire. Il a reproduit la pose de l'orateur et la physionomie de l'homme d'Etat. La biographie, si l'histoire l'interroge un jour sur le compte de M. Guizot, sera obligée de faire autre chose.—M. Guizot aura le sort de tous les hommes célèbres. On remontera jusqu'à son berceau, on interrogera sa jeunesse, on voudra savoir par quelle discipline, par quels travaux, par quels chemins cachés et patiens ce grand esprit a préludé aux succès éclatans de sa carrière publique; et, et il j'en crois ces récentes publications de M. Guizot, c'est M. Guizot lui-même qui nous servira de guide dans cette étude.—Non pas qu'il ait jamais recherché cette satisfaction puérile de se montrer aux admirateurs de sa vie politique dans une sorte d'autobiographie privée. Jamais homme d'Etat n'a fait moins mystère de ses convictions et moins parade de ses vertus. Jamais lettré n'a moins parlé de lui-même et ne s'est plus chrétiennement reposé, même parmi ces rudes atteintes de la fortune et de la passion, sur la justice finale qui vient quelquefois des hommes, et toujours de Dieu. Mais si M. Guizot ne raconte sa vie à personne, s'il la voile par discrétion sans la cacher par fausse honte, il aime à mettre sous les yeux du monde les écrits qui racontent l'histoire de son esprit. L'esprit des hommes renommés par les productions de l'intelligence est une sorte de patrimoine public où il semble que tout le monde ait le droit d'entrer; et c'est ce qui explique, je devrais dire ce qui justifie la curiosité qui nous porte à en pénétrer tous les replis, à en scruter tous les recoins, à en fouiller tous les mystères. Dès qu'un homme s'est élevé, a grandi par l'intelligence, ce ne sont plus seulement ses œuvres qui attirent l'attention publique; tout le monde veut lire dans son esprit. Bien peu le savent. Ce genre d'investigation a fait la fortune de plus d'un critique, et à bon droit. Il n'en est pas où la curiosité soit plus voisine de l'indiscrétion, où la finesse tienne de plus près à la subtilité, où le zèle même de l'érudition soit plus exposé à l'affectation puérile et minutieuse. Mais il n'en est pas non plus par où ce mécanisme intérieur de l'esprit et de la pensée, si délicat à surprendre, si curieux à voir, si utile à étudier, se montre, dans une lumière plus vive et avec un relief plus saisissable. M. Guizot, en publiant ses derniers ouvrages, semble avoir voulu fournir à la critique, et, par elle, au public, un des élémens principaux de cette étude, qui est le droit de tout le monde sur quelques-uns, le droit des curieux sur les illustres.

Je commence, par les *Etudes des Beaux Arts*, cet essai littéraire sur M. Guizot. Je n'abuserai pas, contre la gravité du savant professeur, de cette excursion mythologique et doctrinale, archéologique et pittoresque, philosophique et militaire, qu'il entreprend, en 1810, dans les galeries du Louvre, en quête d'observations esthétiques; et j'y aurais d'ailleurs mauvaise grâce. Car, sans parler de Diderot qui a écrit un Salon célèbre, beaucoup d'hommes sérieux ont consacré, dans tous les temps, leur talent d'écrire à la discussion des théories de l'art et à l'appréciation de ses œuvres. Parmi les modernes, il est assez remarquable qu'un des hommes d'Etat qui ont été le plus mêlés, pendant dix-huit ans, avec ou contre M. Guizot, à la politique active du dernier règne; que l'illustre historien du *Consulat et de l'Empire*, M. Thiers, ait commencé, comme M. Guizot, par écrire un Salon. Le Salon de M. Thiers, eut un grand succès. M. Guizot avait vingt-trois ans quand il écrivit le sien. Dirai-je qu'il était jeune? Je crois qu'il est des esprits qui ne le sont jamais, comme il en est qui ne le seront toujours. M. Guizot a vingt-trois ans n'était pas précoce. Il était mûr. Il avait la gravité et la mesure, la prévoyance et l'autorité, toutes les qualités du bon sens: et il les avait avec une certaine grâce austère et une certaine fleur de pureté saine et vigoureuse par où se décelait pourtant sa jeunesse.

Le *Salon* de 1810 est certainement, eu égard à la nature du sujet et à l'âge de l'auteur, un des ouvrages les plus réfléchis qui soient sortis de l'esprit de M. Guizot, et c'est peut-être aussi le seul où il ait permis à sa plume de chercher parfois l'agréable. Sa plume l'a toujours trouvé quand elle l'a voulu, sans le manquer, mais sans le raffiner et l'affadir. M. Guizot n'a pas ce défaut. Il n'est jamais affecté. Chose remarquable! ce débutant qui écrit sur les dieux et les déesses du paganisme, sur les bergers et les bergères, sur les amours et les amoureux, sur les moines d'Espagne et sur les concerts de l'empereur, sur le beau et sur le laid, sur le ou, sur le *tacke*, sur le *fini*, ce jeune écrivain ne hasarde pas une faute de goût. Il sait tout dire et il ne hasarde rien. Sa critique est judicieuse, équitable, mais correcte, précise et arrêtée. Elle touche au présent avec certitude, et elle atteint par instant l'avenir. C'est le double mérite de cet excellent Traité. L'auteur y signale, à propos d'une des plus brillantes Expositions qui aient illustré la peinture sous l'Empire, les défauts dominans de l'école académique, fille dégénérée de l'antique, enchaînée à la statuaire, livrée au plagiat de la forme morte et à l'anatomie raffinée du corps humain, par impuissance d'atteindre à la vérité vivante et à la diversité passionnée.

« Ce qu'on n'est, dit-il, chez les maîtres qu'un abus de la science et du talent, devient chez les élèves un défaut ridicule. Aussi plusieurs tableaux du Salon offrent-ils des figures qui ressemblent à de vraies caricatures du corps humain. M. Dorcy a représenté *un chasseur d'ou...* [illegible] On ne s'attend pas sans doute à y trouver quelque part trop d'anatomie. Les beaux y sont faiblement dessinées, on ne voit même ni dans les jambes ni dans les genoux une indication assez prononcée des os et des muscles,—mais tout à coup on aperçoit à l'épaule de l'homme un clavicule si fortement articulée qu'on est tenté de croire que l'artiste a voulu montrer qu'il en savait la place.... Je n'ai garde de vouloir détourner les peintres des études d'anatomie; elles sont de rigueur, et sans elles le dessin ne peut avoir ni énergie ni correction; mais à quoi bon les tant laisser voir! Le créateur du corps humain savait bien aussi l'anatomie; et cependant, quand il a voulu créer la beauté, il a enveloppé sa science sous des formes à la fois énergiques et moelleuses.—Que nos artistes l'imitent. Ce n'est qu'ainsi qu'ils reproduiront dignement ses ouvrages. »

C'est ainsi que le jeune critique fait la part des travers à la mode dans l'examen du *Salon* de 1810. Mais combien d'observations qui, aussi que je l'ai dit, portent plus loin que la date sous laquelle M. Guizot nous les a rendues!—« Je crains, dit-il quelque part (est-ce de M. Girodet ou de quelqu'un de nos contemporains du jour qu'il voulait parler?), je crains qu'il n'ait été trompé par une idée trop répandue aujourd'hui dans l'école et dans les progrès de l'art: *c'est que l'énergie de l'expression* est le point le plus important. Ainsi, cette école moderne pousse jusqu'à un légèrement imbécile l'imitation de la nature et du beau, tantôt elle cherche la vérité dans l'exagération du laid: elle flotte entre l'académie et la manière, entre l'académie et le romantisme, entre l'antique et le grotesque. Si l'art échappe à l'ennui, à l'acte de ses excès, les connaisseurs, écrit M. Guizot (et ici encore le critique de 1810 a l'air de viser au Salon de 1851), les connaisseurs seront fâchés de voir s'introduire dans les tableaux de chevalet *un fini minutieux, une charlatanerie de lignes* qui pourrait bien dégénérer en *une petite et fausse manière*...... Cette recherche excessive détruit la simplicité et l'énergie; car il y a une énergie de vérité inconciliable avec tant de soins et de détails...... » Hors de la vérité, point de naïveté, dit-il ailleurs. Une autre fois, à propos d'un tableau de bataille: « A peine la toile a-t-elle pu contenir deux ou trois officiers, quelques soldats et *quelques ennemis*, dit-il spirituellement. Cela répond-il aux grandes idées que réveille le sujet? Il s'agit, notez-le, de la *Bataille des Pyramides*.—Un autre défaut de l'école académique, qu'il se produit au Salon de 1810, c'est l'inintelligence et le dédain de la perspective, *le défaut d'air*, puisqu'il faut l'appeler par son nom. M. Guizot relève vivement ce travers de la peinture contemporaine, et ici encore on dirait qu'en reimprimant sa théorie d'il y a quarante ans, le critique s'adresse moins au passé qu'au présent lui-même: mais le passé ne l'entend plus, le présent fera la sourde oreille.

« ..... Il me semble, dit-il, que nous retrouvons encore ici l'influence de l'étude de la sculpture sur l'école. Accoutumés à étudier dans les statues des figures isolées, nos peintures négligent trop l'art de les grouper et de les placer convenablement dans l'espace. Leurs yeux savent mieux juger des formes que des distances et des effets de l'air dans la nature ....

.... Pourquoi ne rencontre-t-on pas ce défaut dans les compositions de M. Gros? Parce que M. Gros est un peintre éminemment original, dont le talent est tout vérité, et qui, moins occupé que ses rivaux de la noblesse du style, s'attache à observer et à retracer la nature; aussi la connaît-il mieux: ses lointains sont vrais, ses plans se dégradent bien, ses figures se marient bien avec l'air qui les environne; ses contours ne sont secs ni roides. Les contours du corps humain ondulent à vrai dire, et ceux des statues de marbre, se détachent dans l'atmosphère d'une manière différente: susceptibles de mouvemens et d'ondulations, changeant parfois de couleur et d'apparence, les premiers se fondent davantage et plus doucement que les seconds avec le fluide vaporeux au sein duquel ils vivent et s'agitent. Il y a, si je puis me servir de cette expression, plus d'affinité entre l'air et le corps de l'homme qu'entre l'air et le marbre; une figure humaine, seule au milieu de l'espace, ne paraît ni aussi isolée ni aussi tranchante sur le fond qu'une statue. Cette différence devient sensible quand on compare le *Pyrrhus et Andromaque* de M. Guérin avec les tableaux de M. Gros, par exemple avec sa *Reddition de Madrid*. J'admire beaucoup l'*Andromaque*, mais je ne puis m'empêcher de trouver, dans la manière dont le peintre a détaché ses figures du fond, quelque chose qui rappelle le statuaire; il les a, si j'ose le dire, trop séparées de l'air qu'elles respirent; cet air doit pénétrer leurs vêtemens et jusqu'à leur peau, c'est leur vie, leur haleine; elles mourraient si on l'ôtait, et voilà ce que je ne sens pas devant le tableau de M. Guérin: il y a de l'air dans la salle, mais il n'approche pas des personnages, ne les touche pas, ne sort pas de leur bouche, ne les produit pas sur eux, sur leur corps, une impression quelconque, tandis que dans le tableau de M. Gros je crois voir des êtres vivans, animés, dont les contours sont modifiés par l'air qui les entoure, qui est leur élément, qui pénètre à travers leurs pores.... Cette apparence ajoute une nouvelle vérité à celle des expressions et des attitudes...... »

Ces citations suffiront, je crois, à faire apprécier le caractère de la critique dans le livre de M. Guizot. Elle est, comme je l'ai dit plus haut, pleine d'attention et de prévoyance. Elle regarde au présent avec un souci sérieux de l'avenir. Elle ne manque surtout ni d'élévation ni d'autorité. L'esprit de M. Guizot semble déjà, même dans cet obscur début, prendre sa hauteur au-dessus des questions d'école et des disputes d'atelier. Sa critique a déjà cette largeur de vue et cette compréhension féconde dont on peut dire ce que Pline l'Ancien disait de Timanthe, qui était un peintre: « La pensée surpasse en lui l'exécution, et si le talent du peintre est supérieur, son esprit porte encore plus loin que son pinceau.... »

Ce côté grave et souvent profond de la critique dans le *Salon de 1810* n'exclut pas, dans l'œuvre de M. Guizot, l'agrément du style, ni même, comme on l'a vu, la vivacité et la hardiesse du trait. La jeunesse s'y montre à travers la maturité, et, par exemple,—*le créateur du corps humain, Dieu, qui savait bien aussi l'anatomie*,—c'est là un de ces tours de phrase qui arrivent juste à l'extrême limite du bon goût. Un plus osé que M. Guizot l'eût dépassée, et y eût perdu la finesse et l'originalité. Le jeune critique a partout, et même dans les rencontres les plus délicates, cette sobriété et cette justesse qui permettent de le suivre sans s'y compromettre. La tentation était grande, au temps où M. Guizot écrivait son *Salon*, de tomber si ce n'est dans le dévergondage dont son austère esprit l'eût toujours défendu, du moins dans l'afféterie et la manière. A côté de l'école qui outrait l'imitation de l'antique et de celle qui tendait déjà à exagérer la réalité vivante (d'où nous avons fait, dans ces temps derniers, le *réalisme*), il y avait l'école de l'allégorie. L'allégorie alors était partout, l'idéal nulle part. On sait que le célèbre Garrick (cité par Diderot), voulant donner une définition de l'idéal dans l'art du comédien, répondait au chevalier de Chastellux: « Quelque sensible que la nature ait pu vous former, si vous ne jouez que d'après vous-même ou d'après la nature subsistante, la plus parfaite que vous connaissiez, vous ne serez que médiocre.—Et pourquoi cela?—C'est qu'il y a pour vous, pour moi, pour le spectateur, tel homme idéal possible qui, dans la position donnée, serait bien autrement affecté que vous. Voilà l'être imaginaire que vous devez prendre pour modèle..... »

L'idéal, c'est donc le modèle qui est dans l'âme et dans le cœur de l'artiste, indépendamment de toute imitation étrangère. C'est ce que Diderot appelle encore le *modèle intérieur*, c'est-à-dire celui que consultent le peintre, le sculpteur, le lettré, le poète, s'ils sont vraiment inspirés, le *vrai modèle* des chefs-d'œuvre dans tous les genres. Mais l'allégorie! M. Guizot fait spirituellement ressortir ce que ce genre et cette école comportent en général de fausseté, d'impuissance et de ridicule dans la peinture: « Ce n'est, dit-il, qu'en empiétant sur les droits de la poésie, que *la peinture se permet l'allégorie*, et cet empiétement est presque toujours malheureux. Pour comprendre un tableau, nous avons besoin le plus souvent qu'on nous en indique le sujet. *Que sera-ce si le sujet lui-même a besoin d'être expliqué!* » C'est ainsi que l'auteur du *Salon* de 1810 échappe à chaque instant, par la sûreté de sa raison, aux pièges que l'engouement du jour *sème partout* sous ses pas. Il emploie ailleurs une très agréable finesse d'analyse à critiquer, mais un peu longuement peut-être, un faux geste du bras droit d'Oreste dans le tableau d'*Andromaque* de Guérin;—ou à relever le malencontreux embonpoint d'un moine suppliant dans la *Prise de Madrid* de Gros;—ou à décrire avec toute sorte de complaisance pittoresque le beau tableau de *Céphale enlevé par l'Aurore*;—ou à ridiculiser la *Sagesse préservant l'Adolescence des traits de l'Amour*;—ou à contester, dans la célèbre peinture de Santerre, par plus d'une raison savante et ingénieuse, la nudité traditionnelle de Suzanne au bain. Toutes ces critiques montrent la facilité et la souplesse de la plume dans la main de M. Guizot, et elles en donnent une idée curieuse et à quelques égards nouvelle. On en jugera d'ailleurs par cette description que le futur auteur de l'*Histoire de la Civilisation* faisait alors du charmant tableau du Dominiquin, *le Triomphe de l'Amour*:

...... « L'Amour, aux premiers jours de son enfance, est assis sur un char fait à sa taille et à la taille des jeunes colombes qui l'emportent sur un léger nuage;—au-dessus de sa tête, deux autres enfans ailés répandent sur lui les fleurs qu'ils viennent de cueillir à la guirlande qui les enferme...... La scène est purement allégorique (M. Guizot permet l'allégorie au Dominiquin); ainsi, rien n'a contraint le peintre de soumettre ses personnages aux conditions matérielles qu'est obligé de subir tout être, même mythologique, lorsqu'il fait partie d'une action épique. L'Amour, mari de Psyché, doit raisonnablement revêtir une taille et des formes déterminées; mais l'Amour, avec son arc et ses flèches, traversant dans les airs un cerceau de fleurs, n'est plus un être assujetti aux lois de la nature. Il peut se montrer sous l'aspect qui convient au peintre ou au poète. Peu nous importe la disproportion qui existe entre ces enfans ailés et cette guirlande dont leur main ne peut saisir que les plus petites fleurs. Ces enfans sont des dieux; et qui peut prononcer sur la stature des dieux? L'amour d'Anacréon ne s'est il pas caché dans un calice de rose? etc., etc. »

Le Salon de 1810, où tant de manière se mêle à tant de vigueur, où Gros commence à prévaloir sur David, la couleur sur le dessin, le modèle animé sur la statue muette, la création sur le pastiche, la vie sur la tradition; ce Salon célèbre où Napoléon à Rivoli, à Ratisbonne, à Austerlitz, à Wagram, Andromaque *chez Pyrrhus*, Céphale *dans les bras de l'Aurore*, Chateaubriand *sur les ruines de Rome*, Fénelon dans sa prairie, *ramenant une vache égarée*, Stella *dans sa prison*, Henri IV *chez Gabrielle d'Estrées*, l'Armée française *dans les défilés de la Somma Sierra*, se disputent confusément l'espace, le jour, la vogue, l'attention du public, intelligent ou non, qui se presse dans les galeries du Louvre,—ce Salon est contemporain de la plus grande gloire du régime impérial non seulement dans l'art, mais dans la diplomatie, dans la politique et dans la guerre. Nous sommes au lendemain d'Eckmühl, d'Essling, de Wagram. Séville, Lérida, Ciudad Rodrigo, Almeida tombent au pouvoir des Français. Rome, la Hollande, les provinces du Rhin, les îles de l'Escaut sont incorporés à l'Empire. Le Code pénal est adopté par le Corps Législatif. L'empereur épouse une archiduchesse.

Cette année 1810, c'est le plein midi du régime impérial. Le soleil, emblème de cette rayonnante fortune, ne brille plus sur la neige, comme à Austerlitz. Il brûle le sol. Il darde ses rayons d'aplomb sur la France et sur le monde.

Jam rapidus torrens sitientes Sirius agros Ardebat......

Dans cette soumission universelle, en face de cette colossale grandeur, appuyée sur le glorieux génie d'un seul homme, à Dieu ne plaise que je pose M. Guizot, ce jeune étudiant qui écrit un Salon, en contradicteur de la puissance altière et irrésistible. M. Guizot fait la critique du Salon, non pas celle du règne. Il rêve en artiste, il écrit en philosophe, il agit en sage, il ne discute pas en tribun. Mais s'il ne fait pas de satire politique (comment l'eût-il fait?) on ne l'entend pas non plus, dans le chœur des voix complaisantes, chanter l'épithalame napoléonien. Une partie de la gloire qui avec modération, de la puissance avec dignité. Si son esprit libéral touche par instans au régime, aux idées et aux mœurs du jour, c'est par de brèves et sentencieuses illusions où il semble que le mot lui échappe par instinct de franchise plus que par calcul d'opposition. « C'est, dit-il par exemple, au début de son livre, un spectacle consolant pour ceux *qui s'affligent aujourd'hui de la langueur de la littérature*, que l'activité qui anime les artistes.» —J'ai parlé de ces deux petits tableaux l'*Hector* de M. Lacroix, le *Fénelon* de M. Hersent, dit-il ailleurs, parce qu'on ne saurait, à mon avis, trop encourager le bon sens, *à distant qu'il devient rare*.—Ces traces de ces habitudes déclamatoires (nées du désordre révolutionnaire) seront aisées à trouver dans la langue et même, ajoute-t-il avec une nuance de ton très peu déguisée, et même dans les habitudes contraires qui reviennent aujourd'hui au milieu de la bonne compagnie, *on l'on doit parler très bas, marcher très doucement, ne faire aucun geste, ne s'abandonner à aucun mouvement de l'esprit*, etc.»... En cela M. Guizot a effacé presque sans réserve...... En fin le *Salon* de 1810 se termine par ces paroles: « Lorsque Vespasien, après de longues discordes civiles, eut rassemblé les tableaux et les statues qui avaient échappé à leurs fureurs, il voulut déposer ce trésor national dans un lieu où les peintres, les statuaires, les savans de Rome pussent venir l'admirer et s'en entretenir...... Jaloux de leur offrir à la fois un *sage loyal et de beaux modèles*, *il choisit le temple de la Paix*..... Le temple de la Paix! la leçon, en 1810, n'était plus pour les peintres: Et qui s'imagine qu'ailleurs de la paix des artistes! les disputes des écoles profitent aux arts; mais la leçon, si humble qu'elle fût, s'adressait au maître du monde.

Encore une fois, je n'attache, comme on le pense bien, à ces lueurs de l'esprit libéral, jetées çà et là parmi les réflexions inoffensives d'art et de philosophie je n'y attache aucune idée d'opposition, de combat ni d'héroïsme. L'héroïsme ne consiste pas à lutter, en 1810, la plume à la main, contre la puissance de S. M. l'Empereur. Mais il y avait déjà peut-être cette attitude de grave d'un jeune homme que cette puissance dominait sans la séduire et condamnait au silence, ne pouvant le contraindre à l'approbation (*laurer, non obtuser*), il y avait peut être comme un présage de ce sérieux esprit, destiné à toutes les épreuves de la vie publique, à toutes les déroutes et à toutes les souffrances de la liberté.

Et aussi bien, M. Guizot écrivait en 1848 peu de jours avant le naufrage qui allait emporter la monarchie, et se préparant à son dernier discours et à son dernier combat: « J'ai vu la vérité voilée, éclipsée; elle continuait son cours derrière les nuages: à un jour marqué, elle se retrouvait plus haute et plus brillante!.... »

Cette éclipse de la vérité, on la sent, dans le livre de M. Guizot que je viens d'analyser, à travers ses humbles et impuissantes réserves; mais la vérité s'y discerne aussi sous le nuage. Le cœur y palpite sous la froide enveloppe;—et c'est ainsi que la chaîne qui finit jusqu'à la dernière toutes ces belles œuvres de l'illustre orateur, consacrées à la civilisation et à l'humanité, commence à l'obscur critique du *Salon de* 1810. CUVILLIER-FLEURY.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Navire Lady Sale, Mackay pr Liverpool
Marmion, Hadley pr Liverpool
St Louis, Bunker pr New York
Barque Miltiades, Robinson pr Bordeaux

Arrivés Hier.

Navire Amulet, Howes, de Boston
Navire Marathon, Vandyke, de Philadelphie
Navire Narragansett, Shankland de San Francisco
Charles, Renard de Baltimore
Catalina, Osmond de Baltimore
Alex Grant, Outhate de Liverpool
Pharsalia, Dryer de Mobile
Josephus, Paine de Boston
Norfolk, Rogers de Boston
Saxon, Crosby de Liverpool
Middlesex—de retour en détresse.
Barque Malina, Ross de Boston
Brick Enoch Pratt, Brightman de Mariel, Cuba
Kate Heath, Lee de Wilmington
Goelette Martha Wolf, Dannenberg de Mobile
J F Bradford, Blakeney de Pensacola
Powhattan, Caro de Pensacola
Fairy, Silver de la Havane
Nile—A la Pointe

STEAMBOATS

Steamboat Naniope, Dugas, de St Martinville, avec coton, sucre et mélasse &c.

Steamboat E D White, Brady, de Williamsport, avec un chargement de coton.

Steamboat Frank Lyon, Stone, de Princeton, avec un chargement de coton.

Steamboat Afton, Wallace, de Yazoo City, avec un chargement de coton.

Steamboat P F Kimball, Kimball, de Grand Ecore, avec coton, sucre et mélasse.

Steamboat Moro Castle, Scott, de Cincinnati, avec un chargement de viandes salées, lard, pommes, patates et autres provisions.

Steamboat Western World, Norton de St Louis, avec un chargement de viandes salées, beurre, fromage et toutes sortes de provisions.

Steamboat L M Kennett, Cable, de St Louis, avec un chargement de tabac, viandes salées, œufs, patates, fromage beurre, jambon, &c.

Steamboat Louisa, Burrill, de Fort Smith, avec un chargement de coton.

Steamboat Natchez No 2, Leathers, de Vicksburg, avec un chargement de coton, &c.

Montant le Fleuve:

Six navires, deux barques et deux bricks—noms inconnus.

Memoranda.

Le navire Narragansett, venant de San Francisco, a rencontré le 27 courant, à la hauteur du cap Saint-Antoine, le navire Mount Washington, venant de Bordeaux et allant à la N-Orléans.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Ouachita	Hecla, Ledwith	5 h P M
Rivière Rouge	Caddo No 2, Graham	5 h P M
Cincinnati	Cincinnatus, Hamilton	5 h P M
St Louis	Atlantic, Ballinger	5 h P M
Covington	Lenora, Duncan	12 h M
Rivière Rouge	Rockaway No 2, Davis	5 h P M
Mobile	Oregon, Heirn	12 h M
Ouachita	Cora No 2, Keeling	5 h P M
Memphis	Bulletin No 2, Church	5 h P M
Princeton	Frank Lyon, Estes	5 h P M

TOUTES les personnes qui ont des réclamations contre les Ecoles publiques du second district sont invitées à les présenter au comité de finances et des comptes, par l'intermédiaire du secrétaire de la Direction.

VICTOR WILTZ,
Président du comité de finances et des comptes.
4 in—3 en 15

Avis aux maisons de commission.
Grands Bureaux à Louer.

LES étages supérieurs du Planters' Hotel, rue du Canal, dans un des meilleurs quartiers d'affaires, ayant des salles très spacieuses et convenables pour des maisons de commission. A louer par
THEODORE FROIS,
4 jn 14 rue du Canal

EN débarquement du brick Mount Vernon, venant de la Havane,
645 sacs café nouveau prime de la Havane,
300 caisses sucre blanc, brun et cucurucho,
16 balles de tabac en feuilles Vuelta de Abajo,
10 barils pesetas,
50 barils olives,
200 (11) cigares prime de la Havane, qualités assorties et marques très favorites, à vendre par
DELVAILLE & MORENO,
4 juin 34, Vieille Levée.

BOTTES, Souliers et Brodequins—254 caisses maintenant en débarquement des navires Ray Stale, Mascomus et Marathon de Boston et Philadelphie, consistant en un assortiment complet pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à des conditions libérales par
4 juin G W DUNBAR, 5 Magasins

EN débarquement de la barque Kilby, de Bordeaux:
24 barriques vin rouge Cambiasses,
20 demi barriques vin blanc Haut Sauterne,
50 caisses de 24 demi-bouteilles Château Margaux,
25 caisses fruits au jus assortis,
100(11) bouchons assortis, à vendre par
PEYROS FRERES,
4 in—1 247 et 249, rue Royale, coin Dumaine

VINS—10 barriques vin rouge, en débarquement du navire Kilby, à vendre par
FDO DE FUENTES & Co.
22 Vieille Levée

[illegible] offert à vendre, et maintenant en magasin:
10 barriques vieux vin Cantenac supérieur,
[illegible] vin de Bordeaux.
200 caisses vin blanc Haut Sauterne.
200 caisses vin Cantenac.
20 paniers champagne "Deveroy Ravinet."
FDO DE FUENTES & Co,
22, Vieille Levée

SARDINES—[illegible] demi boites sardines,
1000 quarts de boites do, à vendre par
FDO DE FUENTES & Co.
4 juin 22, Vieille Levée

COGNAC—[illegible] vieux cognac supérieur J. J. Pross R S.
15 1/4 vieux cognac marque Washington,
20 1/4 vieux cognac 1841 A Lompey,
30 1/4 vieux cognac John & Co., à vendre par
FDO DE FUENTES & Co.
4 juin 22 Vieille Levée

CIGARES de la Havane—150,000 cigares marques de choix et qualités assorties, à vendre par
FDO DE FUENTES & Co.
4 juin 22 Vieille Levée

VIN DE TARAGONE—300 barriques en débarquement du navire espagnol La Catalina, et à vendre par
C CARRIERE,
25, rue Vieille-Levée.

VIN DE BORDEAUX—COGNAC—[illegible] barriques vin rouge 110 barils vin blanc.
Cognac 1/4, 8 1/100—[illegible] 1/4 et 1/8 de pipe, à vendre en débarquement du Kilby, de Bordeaux, par
B. TALAMON,
4 jn 182 et 186, rue Royale

HUILE—100 paniers huile d'olive 24 onces, marque James Plagnol, en magasin et à vendre par
B TALAMON,
4jn 182 et 186, rue Royale.

VERMOUTH—40 caisses de la marque Gautier, à vendre par
B TALAMON,
4 jn 182 et 186, Royale

BOUTEILLES VIDES—100 paniers de 22 onces, à vendre par
B TALAMON,
4jn 182 et 186, Royale

SALAISON—Olives ameilaux, capres, cornichons, anchois à l'huile et à la saumure, thon mariné, saumon à l'huile, à vendre par
B TALAMON,
4jn 182 et 186, rue Royale

CONSERVES—Sardines à l'huile, marque A. Gillet & Co, 1/4, 1/2 et grandes boites.
Petits pois en 1/2 boites et 3/4 de boites.
Truffes en demi boites et 1/2 boites, à vendre par
B TALAMON,
4jn 182 et 186, rue Royale

PRUNES sèches en boites de fantaisie—10 caisses de 24 boites.
Prunes sèches en paubans—20 caisses de 16 paubans, à vendre par
B TALAMON,
4jn 182 et 186, rue Royale

ABRICOTS à l'eau de vie—20 caisses.—[illegible] à l'eau de vie—15 caisses, à vendre par
B. TALAMON,
4jn 182 & 186, rue Royale

ABSINTHE, sauvagnol & Brunetou, absinthe suisse de Richaroet et de Jeanrenaud, eaux de vie française de diverses marques; eau de fleurs d'oranger; vin rouge et blanc en caisses et en barriques, à vendre par
B. TALAMON,
4jn 182 & 186, rue Royale

BEURRE—15 tréquins beurre de Goshen nouveau; en débarquement du navire à vapeur Wm Penn, à vendre par
E. J. HART & Co.
4 jn 79, Tchoupitoulas

A VENDRE à l'arrivée du San Pedro de Marseille, 250 caisses vermouth de La Molly Fils & Co. 50 barriques vin rouge Belfort,
10 barriques vin rouge Ste. Marguerite, pr famille,
50 paniers de 150 bouteilles vides, de 24 onces,
40 paniers contenant 3000 cruchons de curaçao,
7 caisses de 2500 flacons marasquino.
A vendre par
ANT. GIRAUD,
3 jn 46, Vieille Levée.

BOUCHONS—20 balles de 30,000 chaque bouchons réguliers;
8 balles de 15,000 do do réguliers fins;
à vendre par
ANT GIRAUD,
4 jn 46 Vieille Levée

VIN de Bordeaux—50 barriques en débarquement du Florida, à vendre par ANT GIRAUD,
4 jn 46 Vieille Levée

ABSINTHE et kirsch—50 caisses absinthe L. Molly Fils & Co, 70 caisses kirsch do do. Enguignan et à vendre par ANT. GIRAUD,
4 jn 46 Vieille Levée

EN débarquement de la barque Kilby, de Bordeaux: 30 demi pipes Cognac Pellevoisin, fine preuve pâle ou foncé, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co.
2 juin—1m 28, Douane

VINS de Bourgogne—100 caisses vins de Bourgogne, tels que Chambertin, Romanée, Nuits, Clos Vougeot, Montrachet et Meursault, tous vins de choix, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co.
2 juin—1m 28 Douane

CHAMPAGNE—100 paniers champagne Fleur de Sillery, de Moet et Chandon d'Epernay, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co.
2 juin—1m 28, Douane

GENIEVRE—[illegible] pipes Genièvre de Hollande de la marque de l'aigle Impériale, de J. & J. Nolet, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co.
2 juin—1m 28, rue de la Douane

SARDINES A L'HUILE, &c.—4,000 boites sardines à l'huile, 2,000 quarts do do, et 1,000 ½ 8es do de la marque de Chatelain Jne & Basset, de La Rochelle;
1,000 demi boites de Sardines à l'huile, 500 quarts do do, 200 boites do do, de la marque de F. Rondeau & Co, de Nantes.
1000 demi boites petits pois;
500 boites do do;
100 caisses cerises à l'eau de vie,
20 barils cerises à l'eau de vie pour distillateurs;
100 caisses absinthe;
20 barriques ocre jaune, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
2 jn—1m 28 rue de la Douane

RECU par le navire CHARLES HILL, du Havre, 300 damejeannes de 5 gallons;
100 do 3 do.
200 do 1 do.
26 paniers bouteilles vides, à vendre par
THOMAS PINET & Co.,
2 juin 29, rue Conti.

CITRONS—100 caisses, de Palerme, en débarquement du navire Wm Penn, à vendre par
B. VALLS, 73, Magasins
3 jn

MAQUEREAUX—[illegible] de toutes grandeurs, à vendre par
CONVERSE & Co.,
7 av 97, Tchoupitoulas

CHOCOLAT espagnol véritable, à vendre par
Y. QUADRAS & Co,
27 a 16, Douane

COGNAC PELLEVOISIN—[illegible] demi et 50 quarts pipes, fine preuve, cognac Pellevoisin, pâle ou foncé.
32 demi et 25 quarts 8me pv. 1835 de do do.
52 demi, 30 quarts et 50 huitièmes 2me pv. 1825 do.
Dans les magasins de la douane, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co.
2jn 28, rue de la Douane

FROMAGE ronds de Hollande—12 caisses de 12 fromages chaque, à vendre par
CAVELIER & MAXENT,
2jn 169, rue Royale

VINS ROUGES—Reçu par le navire Florida, de Bordeaux:
60 barriques vin rouge Pessac 1846 pour familles,
150 caisses do do C. C. La Mission 1841,
[illegible] do do do 1840,
[illegible] do do do 1844.
A vendre par
CAVELIER & MAXENT,
169, rue Royale

VIN en caves—10 barils vin rouge supérieur pour famille, à vendre par
A. GIRAUD,
26 mai 46, Vieille Levée

VIN en caisses—150 caisses vins de différents crus, à vendre par
ANT. GIRAUD,
27 mai 46, Vieille Levée

HUILE Plagnol—50 paniers huile véritable Plagnol, à vendre par
A. GIRAUD,
26 mai 46, Vieille Levée

[Postscript]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Convention Nationale des Démocrates

BALTIMORE, 2 juin, 4 heures P. M.

Plusieurs résolutions ont été présentées aujourd'hui à la Convention, s'opposant à l'introduction des résolutions sur le Compromis, ou que le Compromis doit être considéré comme règlement final. L'impression de ces premières résolutions a été ordonnée.

Le comité sur les lettres de créances n'est pas encore prêt à faire son rapport.

Baltimore, 2 juin, 8 heures du soir.

La Convention ne s'est pas encore réunie jusqu'à cette heure.

Nouvelles plus récentes de la Convention

Baltimore, 3 juin.—1 heure P. M.

Dans la Convention, ce matin, Rantoul et Cushman dont ont été rejetés. Les délégués de la Georgie, dits "State Rights" ont été reconnus comme dûment nommés. Au premier tour de scrutin CASS a obtenu 116 voix; BUCHANAN 93; DOUGLASS 20; MARCY 27; KING 13, et Houston 8.

Encore plus récent.

Cass en tête au 17ème. ballottage.

Baltimore, 3 juin—4 heures P. M.

Il y a eu aujourd'hui 17 tours de scrutin, à la Convention. Au dernier tour, les votes ont été répartis comme suit: CASS 99, BUCHANAN 87; DOUGLASS 60; MARCY 26; LANE 13; HOUSTON 11; BUTLER et DICKENSON 1. Il faut 192 voix pour former la majorité voulue. La convention s'est ajournée à demain matin à 9 heures.

Naufrage.

Charleston, 3 juin.

Deux barges sont arrivées à la Havane dans la matinée du 29 mai, sur lesquelles se trouvaient le capitaine Fany et six hommes de l'équipage du brick goélette français LEBNA, parti de la Nouvelle-Orléans pour le Sénégal, avec un chargement de tabac et de planches. Ce brick s'est perdu le 19 mai, durant un épais brouillard, sur les Cayes Rosalin. Bâtiment et cargaison, tout est perdu.

Arrivages de steamers.

New-York, 2 juin.

Le steamer United-States est arrivé aujourd'hui d'Aspinwall avec $210,000 en or, il n'annonce rien de nouveau. Le phare du Nord est arrivé aujourd'hui.

Marché de New-York.

2 JUIN.—Les ventes de coton se sont élevées à 3000 balles, et les prix sont incertains. Il s'est fait 14,000 barils de farine aux cours précédents, et 15,000 boisseaux maïs mélangé de 59 à 61 cents, et le jaune à 61 1/2 cents. La graisse a donné 9 1/4 à 9 3/4.

Rivière de l'Ohio - Marchés.

Cincinnati, 3 juin.

La rivière baisse lentement. La farine n'a pas changé de prix. Le whiskey vaut 16 1/4 et la graisse 9 3/4.

Louisville, 2 juin.

Le steamer General Scott est arrivé aujourd'hui de la Nouvelle Orléans. Le Chancellor et le Belle Key sont partis pour ce port. La rivière monte et il y a [illegible] pieds d'eau dans le canal.

Pittsburg, 2 juin.

Il y a [illegible] pieds 10 pouces d'eau dans le chenal et la rivière baisse.

Pittsburg, 1 juin.

Dans le chenal on mesure 5 pieds 4 pouces d'eau. Le temps qui était à l'orage commence à devenir beau.

Louisville, 1 juin.

Les steamers J. S. Chenoweth, Belle Key et Jenny Robb sont arrivés aujourd'hui de la Nlle-Orléans. Il y a 7 pieds d'eau dans le chenal et la rivière monte.

Avis aux Familles.

MME DESRAYAUX a l'honneur de prévenir les familles que, du 10 au 15 juin, elle ouvrira, à la Passe-Christian une MAISON D'EDUCATION pour les Demoiselles, comme branche de son établissement principal en ville.

La direction, les études en anglais et en français, ainsi que l'enseignement musical seront les mêmes dans les deux maisons, et les élèves pourront au gré des familles, passer sans inconvénient de l'une à l'autre.

N. B. Il est bien entendu que l'établissement de ville reste ouvert tout l'été, sans interruption pour les pensionnaires et les externes.

Mme Desrayaux, à part ses soins dévoués à la Passe, résidera régulièrement en ville.

Mme Desrayaux a cette occasion, annonce aux familles que le professeur C. [illegible] s'est attaché à son établissement d'une manière permanente et exclusive à un établissement pour l'enseignement supérieur et moyen. Les élèves créoles pourront, comme plusieurs le font, passer un temps le français, et se suivre le cours en **Anglais**, ce cours étant complet pour la langue et pour toutes les branches d'études.

Nourrice demandée.

ON demande de suite une bonne nourrice saine en bonne santé. Une femme de couleur ou une [illegible] serait préférée. On donnera un bon prix. De bonnes recommandations seront exigées. S'adresser au No 54, rue Toulouse, à
3jn—2 BONNEVAL & BENIT encoignure

AVIS—Le soussigné, exécuteur testamentaire de la succession de la **Théodule Gabriel** prie toutes les personnes qui doivent à la dite succession de venir payer, et ceux qui ont des réclamations contre cette succession de les présenter à Eugène SCHMIDT, son avocat, No 5, rue St Pierre, entre la Pontalba.
3jn—3 FRANCOIS DELERY

Perdu ou égaré,

UN billet de $[illegible] à quatre mois, par Charles Thomas et à son ordre. On prévient le public de ne pas le négocier, le paiement en ayant été arrêté entre les mains du tireur.
3jn

EN débarquement du navire Kilby, de Bordeaux, à vendre par le soussigné:
76 barriques vin rouge bon ordinaire,
20 do vin blanc Haut Sauterne,
50 demi do do do
100 caisses absinthe Suisse, Sauvagnol et Brunetou.
3jn PAUL LACROIX, 13, rue Toulouse

AVIS—La société commerciale qui existait dans cette ville sous la raison de P. J. PAVY, LOBIT & Co est terminée ce jour par suite de l'expiration du contrat.

Nouvelle Orléans, 1er juin 1852.
1jn P. J. PAVY, LOBIT & Co.

Les soussignés ayant formé une société sous le nom de **LOBIT & CHARPANTIER** continueront les affaires et assumeront les engagements de l'ancienne maison de P. J PAVY, LOBIT & Co. M. P. J. Pavy reste dans la nouvelle maison comme associé commanditaire.

Nouvelle-Orléans, 1er juin 1852.
P. LOBIT,
A. B. CHARPANTIER,
1juin—30 P J PAVY, en commandite

AVIS—La société existant ci-devant en cette ville, sous la raison commerciale de BARRIERE, LACAPERE & Co., est, à partir de ce jour, dissoute par limitation de contrat. Charles A. & François G. Barrière se serviront de la signature de la société en liquidation.

CHARLES A. BARRIERE,
FIRMIN LACAPERE,
FRANCOIS G. BARRIERE.
Nlle Orléans, 1er juin 1852.

Les soussignés ayant formé une société sous la raison de Charles A. Barrière & Frère, continueront les affaires comme elles l'étaient, par Barrière, Lacapère & Co.
CHARLES A. BARRIERE,
FRANCOIS G. BARRIERE.
Nlle Orléans, 1er juin 1852. 1 jn

Bottes, Souliers et Chapeaux.

MAINTENANT en magasin, un grand assortiment complet, convenable pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à des conditions libérales, par
J. HOBBS & Co.
Successeurs de R. G. Hobbs,
3 juin 10, Douane.

EN débarquement du navire Kilby, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
100 barriques vin rouge bon ordinaire,
48 do vin rouge pour familles.
20 do vin blanc Haut Sauterne.
100 barils do do.
100 caisses vin rouge, de 12 bouteilles chaque,
50 do vin blanc do.
30 quarts pipes cognac Edmond Jaulin.
X. LAMBERT,
2 juin 62, rue des Magasins.

AVIS AUX PLANTEURS—Les habitans qui résident sur le fleuve pourront se procurer de la très bonne chaux "Richards cape lime" à un prix très modéré, livré sur leurs habitations libre de fret et du drayage, 8 ou 10 jours après que leurs ordres auront été transmis à
P. H. MONSSEAUX,
2juin Au marble yard enc. St Louis et Robertson

CHAUX—2000 barils chaux fraîche et 415 barils en débarquement du steamer Crescent, en très bon ordre et en grands barils, à vendre par
P. H. MONSSEAUX—Au marble yard
2 juin encoignure St Louis et Robertson

EN débarquement du navire Kilby venant de Bordeaux:—20 barriques vin rouge, Pauillac Médoc, 30 barils vin blanc Haut Sauterne.
20 caisses cerises à l'eau de vie,
14 do abricots, do
15 do poires, do
200 do de 12 cruchons vides pour Curaçao.
A vendre par
NUMA LACOSTE,
2 juin 147, Royale

SAUCISSONS de Lyon—5 barils véritables saucissons de Lyon, en débarquement du navire Mobile, du Havre et à vendre par NUMA LACOSTE,
2 juin 147, rue Royale

DAMEJEANNES—En débarquement du navire Charles Hill:—500 damejeannes de 5 gallons, 200 de 1 do.
A vendre par
NUMA LACOSTE,
2 juin 147, Royale

CONSERVES—Un assortiment de petits truffes en demi et parties de boites, à vendre par
2 juin NUMA LACOSTE, 147, Royale

CHANDELLES de l'Etoile—1,500 caisses et 500 demi do, à vendre par
SECCOMB, VOORHIES & CO.
3 juin 15, Tchoupitoulas.

SAVON—300 caisses chlorure olive oxide, à vendre par
SECCOMB, VOORHIES & CO.
3 juin 15, Tchoupitoulas.

AMIDON—[illegible] caisses, à vendre par
SECCOMB, VOORHIES & CO.
3 juin 15, rue Tchoupitoulas.

JAMBONS—Schooley & Hough et John Hays & Co., extra paradis ou sucre, à vendre par
SECCOMB, VOORHIES & CO.,
3 juin 15, rue Tchoupitoulas

LANGUES de Bœuf—[illegible] caisses Davis, 50 do Manning, à vendre par
SECCOMB, VOORHIES & CO.
3 juin 15, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—150 1/2 barils vieux Monongahela, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO.,
3 juin 15, rue Tchoupitoulas.

BŒUF mess—Davis & Usbara, en 1/2, 1/4 et barils, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO.,
3 juin 15, rue Tchoupitoulas

GRAISSE—100 barils et 1500 barillets de choix, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO.,
3 juin 15, rue Tchoupitoulas

VANILLE—2 caisses en débarquement de la goélette Oregon, de Tampico, à vendre par
1jn B. VALLS, 73, Magasins

PAPIERS PEINTS—10 caisses papiers peints de diverses qualités, à vendre par
V & E MAIGNAN,
1 jn 83 et 87 rue St-Louis

EN débarquement du navire Florida, de Bordeaux:
200 caisses de 12 bouteilles vin rouge Margaux;
50 quarts Cognac preuve J. Carlé;
3 demi pipes de 1re preuve J. Hennessy;
3 barils do do H. Kusbear;
77 caisses de 12 bout. vin blanc Haut Sauterne;
30 demi barriques do do;
7 balles de dix milliers chaque bouchons, à vendre par
V & E MAIGNAN,
1 jn 83 et 87 rue St Louis

8 BALLES toile de lin à voiles pour tentes, en débarquement du navire Mobile venant du Havre et à vendre par
LEOPOLD JEANNET & Co.
2 jn 32 rue de Bienville

SALSEPAREILLE DE TAMPICO—10 balles à vendre par
P CUSACHS,
1jn Encoignure Royale et St-Philippe

AVIS QUI INTERESSE LES CHEFS DE FAMILLES, Les Instituteurs et Institutrices, LES MARCHANDS et LES ENFANS.

Vor. HEBERT & Cie.,
149, Rue de Chartres.

PAR suite d'arrangement pris en France avec les éditeurs des divers ouvrages élémentaires classiques, une réduction de 20 pour 100, et sur quelques-uns même, de 25 pour 100, sera faite à partir de ce jour sur tous les livres des écoles.

CETTE REDUCTION
Portera principalement sur les ouvrages de:
Noel et Chapsal—Lecellier—Lhomond, Poitevin,—Gaultier,—Martin, St-Ouen,—l'Abbé Fleury, l'abbé Drioux, &c. &c.
Et aussi sur:
Le Télémaque,—le Trésor des enfans, la Morale en action, et les différens Alphabets, &c., &c., &c.
24 mai

VOR. HEBERT & CO.,
Librairie française, articles de Bureaux, Papiers peints, &c.
149, rue de Chartres.

Reçu par le State of Maine, du Havre:
Un assortiment de papier pour fleurs.
Papier noir glacé,
Do vert pour feuillage;
Do ponceau, rouge et bleu,
Do Carmen;
Do bleu (outre mer);
Do doré, uni et guilloché,
Do argenté do do,
Etc., etc., etc.
A vendre en détail. 24 mai

Fèves à planter,
DE LA CAROLINE DU SUD.

500 sacs récemment reçus par les navires Savanah et Judde, à vendre en lots convenables aux acquéreurs, par
F. A. GONZALES & Co.,
6, Front Levée,
24 mai—1m Entre Douane et Bienville

RIZ CREOLE.—[illegible] sacs riz créole, reçus par le bateau Duswell et à vendre par AVET FROS.
31mai—1m Enc. Bienville et Vieille-Levée

EAU de fleurs d'oranger de ma—[illegible] caisses eau de fleurs d'oranger, 12 de 100 1/2 boites sardines, 50 caisses de cornichons, 50 de absinthe, 10 balles bouchons fins assortis, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co.
24 mai 27, rue St Louis

BOUTEILLES—[illegible] paniers bouteilles vides, 500 damejeannes do, à vendre par
PAUL JUGE FILS & CO.
24 mai 27 St Louis

A vendre.

UN MOULIN A CANNES et la machine, ayant un cylindre de trois pouces, trois pieds et demi de jeu, bouilloires de vingt pieds et trente-deux pouces de diamètre, rollers vingt-six pouces de diamètre et quatre pieds de long. La machine a assez de force pour enlever une récolte de 500 boucauts de sucre. S'adresser en ville à Bouligny & Ganachau ou à A. Bondousquié, à l'habitation Réserve, à quarante-deux milles au-dessus de la ville de la Nouvelle-Orléans, presqu'en face de l'Eglise du Bonnet Carré.
20mai—12

PENDANT mon absence, M. Jacob Herr est chargé de mes affaires et de ma procuration. Toute procuration donnée antérieurement par moi est révoquée.—N. Orléans, 2 mai 1852.
SOSTHENE THOMAS.
2mai—1m 77, rue Natchez

AVIS—Par acte passé devant Achille Chiapella, notaire public, en date du 4 mai 1849, M. J. Louard Ducournau est chargé de ma procuration pendant mon absence.
Nouvelle-Orléans, 19 mai 1852.
20mai—ef J. DUCOURNAU.

Appareil gazogène à l'usage des familles.

LE seul approuvé par l'Académie de Médecine pour faire soi-même instantanément eaux de seltz, de Vichy, limonades gazeuses, vins mousseux, soda water, &c., à vendre par THEODORE FROIS,
13 mai 14, rue du Canal

Cigares de la Havane

325,000 CIGARES de la Havane de toutes qualités, des marques les plus appréciées, en débarquement du brick Mary Elizabeth et à vendre par
D. BORNIO Jr
34, rue Gravier

AYANT acheté le **Phoenix Distillery** de ses propriétaires précédents et voulant étendre nos fabrications, nous avons formé une société sous la raison de J. F. BERCIER & CO.

Le Cognac Brandy, le Genièvre et le Rhum de la Jamaïque seront les principales productions, et nous laissons tous le public à un approuvé de leurs qualités respectives.
J. F. BERCIER
PEDRO D'ALMARADE.
2bmai—1m Phoenix Distillery No 168, rue Toulouse

A VENDRE

Un Café, Grocerie et Billard, situé à l'encoignure des rues Ste Anne et Prieur. Cet établissement est bien approvisionné et jouit d'une bonne pratique. Le terme moyen des recettes de chaque jour est de $16 à $20. Il sera vendu, d'après arrangement, à l'amiable ou en bloc, avec un bail d'un an ou de la bâtisse.
S'adresser au bureau. 2 avs

Filtres de noir animal à vendre.

DEUX jeux de filtres de cinq pieds de diamètre sur six pieds de haut, avec robinet, bouchons, etc., seront vendus à un prix raisonnable et à des conditions libérales.
S'adresser à CHARLES BYRNE,
25mai 35 Tchoupitoulas

BIERE & PORTER de R. F. EVANS—140 barriques Porter en pintes,
60 barriques Porter en quarts,
170 do Bière en pintes,
50 do do quarts.
En débarquement du navire Geo W. Bourne, à vendre en lots convenables, par
O VALETON & CO,
11mai 25, Tchoupitoulas

ADM. Z. CAVELIER L. F. MAXENT
CAVELIER & MAXENT.
Rue Royale, No. 169.

INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. Cavelier, et qu'ils sont les seuls agens des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses. 1mar

ATTENDU par le navire Avondal, venant de Bordeaux, 47 barriques vin rouge ordinaire, à vendre par CAVELIER & MAXENT
22 mai 169, rue Royale

A louer à Est-Pascagoula,

UNE MAGNIFIQUE RESIDENCE ayant six chambres, écurie, maisons à nègres, etc. Cette propriété est adjacente à celle du capitaine Waterman jusqu'au long de la Baie.
S'adresser à Jacob Baptiste, à Est Pascagoula, ou à
WILLIAMSON, ZARATIN & GRATIAA,
21 mai 30 1/2, rue Poydras

Sirop—Sirop—Sirop.

LES soussignés sont prêts à fournir aux communautés religieuses, des sirops de tout parfum, cuisinés en caisses d'une douzaine, au choix et à des prix réduits. Ils auront toujours en mains au moins cinquante douzaines prêtes à être expédiées.
VALETON & Co,
16me 25, Tchoupitoulas

VIN de Bordeaux—70 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire, en magasin et à vendre par
ANT. GIRAUD,
19mai 46, Vieille Levée.

CHOCOLAT—Des meilleurs marques, telles que Xerès, blanc, Cabalonian, à vendre par
Y. QUADRAS & Co.,
17mai 16, Douane

ACIDE sulfurique—20 tourilles acide concentré, à vendre par F. P. DUCONGE,
12 mai 30, rue Chartres

INDIENNES—[illegible] caisses indiennes nouveauté pour le printemps, en débarquement de l'Empire City.
NORTH BROTHER & Co
21 mai enc. Magasins et Commune

MOUSSELINE SUISSE.

100 PIECES mousseline suisse imprimée fond blanc **garantie bon teint**, à 15 cents la yarde, à vendre par P. & E. REILLY & Co,
25mai encoignure Royale et Canal

F. JAUFROID,
MAGASIN DE VARIETES,
62, rue de Chartres, entre Bienville et Douane
FRANGES et rubans.
GANTS satin et fil.
VELOURS soie et dentelle,
EVENTAILS riches, et peignes d'écaille
PARFUMERIE et brosserie,
BAS et chaussettes,
LAINE à broder et canevas.
Et en général, tous les objets nécessaires à la couture.
Dépôt de cuillers et fourchettes de Charles Christofle. 26 mars

RIZ—En tierçons et demi tierçons, première qualité, à vendre par JOSEPH MITCHELL,
25mai 36 rue Poydras

CIGARES—D'importation directe, de la Havane, et des meilleures qualités, à vendre par
JOSEPH MITCHELL.
29mai 36 rue Poydras

DRAPS—10 pièces drap superfin, en magasin et à vendre par JOSEPH MITCHELL.
29mai 36 rue Poydras

EN débarquement de la barque Florida, de Bordeaux,
116 barriques vin rouge de différentes marques,
131 barils vin blanc Haut Sauterne,
9 do do rouge vieux pour famille,
9 1/2 pipes cognac L. Lebretou 1895,
15 1/4 do do do,
18 1/8 do do do.
A vendre par W F VREDENBURGH & Co,
29 mai 29, Vieille Levée.

PAR le navire Florida, de Bordeaux—60 barriques vin rouge, marque G. de Gaulne;
30 barils vin blanc, même marque, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
29 mai 24, rue de la Douane.

EN débarquement du navire Florida, de Bordeaux,
40 caisses sardines à l'huile de 60 demi boites,
40 " " " de 100 quarts boites,
27 barils vinaigre français, 60 barriq. et Estèphe,
96 barils vin blanc Haut Sauterne,
47 barriques vin rouge, Chateau Grimont,
8 do et 1/2 barils vin blanc Barsac,
50 quarts pipes Cognac C. Martin, 4me preuve,
50 huitièmes do do do.
A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co.
29 mai 9 et 10 Jefferson

A LOUER—Un magasin en briques à deux étages avec cuisine haute, composée de quatre chambres, situé rue des Champs Elysées entre Moreau et Victoire. S'adresser à ANT. GIRAUD,
29 mai 46, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Florida, de Bordeaux, 50 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par
ANT. GIRAUD,
29 mai 46, Vieille Levée

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Florida, arrivé de Bordeaux:
96 barriques vins rouges ordinaires.
18 barils vin blanc.
10 caisses de 12 bouteilles anisette superfine, Marie Brizard & Roger.
2 caisses eau de vie d'Andaye.
GILDMEESTER & Co,
29mai 33, rue Gravier

EN débarquement de la barque Florida, venant de Bordeaux:
136 caisses de 50/2 boites sardines de A Camus, La Rochelle,
5 caisses de 100/4 boites, même marque, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co.,
29mai 17 et 19, rue St Louis

RUM DE LA JAMAIQUE—7 poinçons qualité supérieure, dans les magasins de la douane, à vendre par JOSEPH MITCHELL.
29mai 36 rue Poydras

EGARÉ ou perdu—Dans la soirée de mercredi dernier, un paquet de petites clés qui ne peuvent servir qu'au propriétaire. Une récompense sera donnée à la personne qui les rapportera à A. Chiapella, No 87, rue Royale. 28mai—3

EN débarquement de la barque Kilby, venant de Bordeaux—
400 caisses vin rouge St-Julien;
50 quarts pipes eau de vie Th. Godard;
15 quarts do do A. Lagrange 1825;
10 demi do do D et C. Boyancy;
30 quarts do do do
60 caisses de 50/2 boites sardines A. Camus;
20 do 100/4 do do;
25 do 100/2 do J. Colin;
3 do 200/4 do do;
7 do 100/2 petits pois J. Colin;
1 do 100/2 haricots verts; do
1 do 50/4 do do
1 do 100/2 boites cèpes à l'huile;
8 do 12 flacons prunes reine Claude au jus; à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.,
17 et 19, rue St-Louis

SUCRE—170 caisses sucre blanc, jaune et brun, de la Havane, en débarquement du brick P. Soulé, et à vendre par
S. DE VISSER & Co
3 mai 20, Vieille Levée

CAFE—314 sacs café la vert, de la Havane, en débarquement du brick P. Soulé, à vendre par
S. DE VISSER & Co, 20, Vieille Levée

CIGARES—[illegible] cigares assortis, en débarquement du brick P. Soulé, à vendre par
S. DE VISSER & Co, 20, Vieille Levée

BOUCHONS—[illegible] balles de 15 milliers chacune, en magasin et à vendre par
WILLIAMSON, ZARATIN & GRATIAA,
18mai 30 1/2, Poydras

[Hotel Coudreau]

Hotel Coudreau,
BAIE ST-LOUIS.

LE soussigné a l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général, que son hôtel est maintenant ouvert à ceux qui voudront le visiter. Cet établissement, fondé depuis longtemps, est généralement connu qu'il serait superflu d'en faire une description et un éloge inutile. Seulement, le propriétaire promet que comme par le passé il n'épargnera rien pour en rendre le séjour agréable à ses hôtes et leur procurer tout le confort et tous les amusements possibles.

A la sollicitation du propriétaire, Mme J. Wolf a bien voulu se charger de tout ce qui concerne les dames qui voudront bien honorer son hôtel de leur présence.

Les conditions sont:
Par mois .... $40.
Par semaine $10
Par jour .... $2.
15 mai—3m AUGUSTE COUDREAU.

HOTEL DES CHENES VERTS,
Biloxi, Mississipi.

Cette magnifique résidence d'été, si bien connue dans le Sud-Ouest, sous la direction de Mme ELIZABETH PRADAT et de son fils JOHN B. PRADAT, située à environ un mille du village de Biloxi, sera ouverte aux visiteurs le **1er juin.**

Les Chênes Verts sont trop bien connus pour nécessiter une longue description. La popularité dont jouit cet établissement depuis nombre d'années ne fait qu'augmenter. Ses nombreux avantages naturels, sa position sur le lac, ainsi que l'eau salée pure qui vient du Golfe n'ont pas manqué d'impressionner favorablement les nombreux visiteurs de la Nouvelle-Orléans, Mobile et de tous les environs.

Les propriétaires ont fait pendant l'hiver de nombreuses améliorations. La **Buvette** et la salle de **Billards** ont été réparées et mises à neuf, des **Bateaux à voile** seront en tout temps mis à la disposition des visiteurs, sans frais, du **vin** sera servi à **dîner**.

On pourra toujours se procurer des **chevaux** et des **voitures**. En outre, la célèbre BANDE DE MUSIQUE de la Nouvelle Orléans est engagée, et on peut s'attendre à avoir deux bals par semaine.

Les visiteurs désirant descendre aux CHENES VERTS sont priés d'en informer les capitaines de bateaux, qui les débarqueront au wharf de l'hôtel.

CONDITIONS:
Par semaine $10
Par jour 2
Les enfants et les domestiques paieront moitié prix. 8mai

Banque de l'Union de la Louisiane,
Nouvelle-Orléans, le 12 mai 1852.

UN dividende de quinze piastres par actions, sera payé aux actionnaires de cette banque, à dater du 1er juin prochain. C. ADAMS Jr.
17mai—1m Président

Bains St-Louis.

LES **Bains de l'hôtel St-Louis** sont maintenant ouverts au public à 25 cents le billet ou à $2 50 la douzaine.

Des billets pour des bains particuliers peuvent être obtenus pour les familles en s'adressant au bureau de l'hôtel. 17mai—30

Mme. L. CLARET,
Accoucheuse,
Reçue par la Faculté de Paris.
No 176, RUE BOURBON,
11mai—6m Entre Toulouse et St-Pierre

Fabrique de Parfumerie et de Savon de Toilette.
L. BUSSY,
Rue de Chartres No. 122, entre St-Louis et Conti,
MAISON DE GROS ET DETAIL.

CETTE MAISON, la première dans ce genre qui ait été établie en Louisiane et dont les produits ont obtenu une grande réputation dans cet Etat, vient de faire ses réouvertures et continuera comme par le passé, à vendre ses marchandises à des prix très modérés. L'assortiment de la maison L. Bussy est en ce moment considérable, et les marchands sont invités à venir visiter les échantillons avant d'acheter ailleurs. Les conditions quant aux prix et aux termes seront des plus libérales.

Reçu de France par les divers arrivages du Mr [illegible]
POMMADE et HUILE AUX FLEURS—Au jasmin, à la rose, à la violette, &c., &c.
Extraits d'odeur, &c. 21mai

Papiers Peints! Papiers Peints!
Rue Conti No 32, à côté de l'Hôtel Conti

DEPOT spécial de papiers peints des fabriques de Paris seulement.

Reçu par le navire Tarrell, et en déballage en ce moment,

30,000 rouleaux papiers peints, à tout prix, dessins les plus riches et les plus nouveaux. On trouvera dans cette exposition tout ce qui est récemment sorti des fabriques en papiers peints. Ce dépôt offre aux marchands de papiers de tenture, un grand choix à des prix réduits par les autres maisons de ce genre.
Le gé sal du dépôt,
31mai—30 JULES CERCEUIL.

GILDMEESTER & Co.,
NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
33, rue Gravier

Demande de place, pour un jeune homme.

UNE personne qui a pris soin d'un orphelin désire trouver à un garçon d'environ 15 ans, cet jeune homme [illegible] une place dans un magasin [illegible]. Ce jeune homme parle anglais et français, a de bonnes habitudes [illegible]. S'adresser à B. à la Bibliothèque. 20mai

GOUTTES DE THIELMAN
Ou spécifique Anti-Cholérique.

Cette préparation est un remède efficace, qui donne un soulagement immédiat dans tous les cas de dyssenterie, coliques, crampes, &c., qui précèdent ordinairement le choléra. Les familles et les personnes qui voyagent devraient en être munies, car de nombreux cas ont été guéris à temps par ce remède.
Vendu, avec la manière de s'en servir, par
2juin F. P. DUCONGE, 30, Chartres.

PILULES DE BLANCARD, à l'iodure ferreux inaltérable, sans odeur ni saveur de fer ou d'iode, seule formule adoptée par l'Académie de Médecine. "Je pourrais ajouter que j'ai déjà pu en juger avantage les pilules selon la formule de M. Blanchard, que le fait de la parfaite conservation de l'iodure ferreux est complètement acquis. Cet excellent médicament sera encore plus souvent prescrit qu'il ne l'était jusqu'ici."
BOUCHARDAT, Annuaire de Thérapeutique pour 1851, page 199. Nouvellement reçues et à vendre par
DUCONGE,
30, rue Chartres

Elixir Anti-Cholérique des Cosaques.

GOUTTES DE THIELMAN.

CES deux préparations sont employées avec un succès incontestable pour combattre la dyssenterie, les coliques, les crampes, &c., qui sont souvent les symptômes précurseurs du choléra.

Les familles ainsi que les voyageurs pourraient éviter bien des souffrances en ayant toujours à leur disposition un flacon de ces spécifiques.

A vendre à la pharmacie située au coin des rues Royale et Ste Anne.
1 juin LOUIS CASTEL.

ARRIVÉ par le navire Kilby, de Bordeaux:
25 barriques St-Julien;
26 do vin blanc Haut Sauterne;
24 do vin blanc Haut Sauterne;
177 demi barriques vin blanc Haut Sauterne,
103 caisses 12 bouteilles Haut Sauterne,
100 do 12 do St-Julien. Tous de la marque Veillon Frères, de Bordeaux.
10 barriques vin blanc Haut Sauterne;
71 demi do do do;
71 caisses de 12 bouteilles do do;
100 do 12 do vin rouge. Tous marque Bouvet jeune, de Bordeaux.
26 barils eau de vie, Pinet, Castillon & Co, cognac
44 quarts eau de vie, do do do,
10 demi pipes eau de vie,
30 quarts eau de vie,
60 barils eau de vie. Tous marque United Proprietors, La Rochelle, à vendre par
THOMAS PINET & Co.
7 mai 29 rue Conti

ANISETTE—150 paniers anisette de Bordeaux, superfine, à vendre par JOS LANATA,
31mai 11 rue Jefferson et 12 Toulouse

HUILE D'OLIVE—75 paniers huile de Nice, en bouteilles de 18 onces, à vendre par
JOS LANATA,
31mai No 11, Jefferson et 12, Toulouse

BOUTEILLES VIDES—150 paniers bouteilles à vins de 100 chaque, à vendre par
JOSEPH LANATA,
31mai 11, rue Jefferson et 12, rue Toulouse

WHISKEY—15 barils vieux whisky Monongahela, à vendre par JOSEPH LANATA,
31mai 11 rue Jefferson et 12 rue Toulouse

HUILE d'olive—300 paniers huile d'olive fraîche, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co.
31 mai 27, St Louis.

VINS—100 barriques vin rouge et Julien Medoc,
30 barriques do St Emilion pour famille,
50 barils vin blanc Haut Sauterne,
30 do do Haut Barsac,
30 do do Haut Sauterne, qualité supér.
30 caisses do do do
30 caisses vin rouge St Estèphe 1847,
30 do Muscat de Frontignan,
30 barils vin madère. PAUL JUGE FILS & Co
31 mai 27, St Louis

ABSYNTHE, eau-de-fleur d'oranger, etc.—50 caisses absynthe, 50 do vermouth, 50 do eau de fleur d'oranger, 30 quarts cognac 4me preuve, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO
31 mai 27, rue St Louis

SARDINES à l'huile—10 caisses de 100 1/2 boites sardines, à vendre par
PAUL JUGE FILS & CO
31 mai 27, rue St Louis

A VENDRE en débarquement du steamer J. McKennett, arrivé de St Louis:
50 barils chaux 1re qualité, par
J N CURIEN,
15mai et coin Condé et Dumaine

Champagne! Champagne!

RECU par le navire Windsor Fay, du Havre:
25 paniers vin de Champagne, grandes bout.
25 paniers vin de Champagne en demi bouteilles, véritables marques Eugène Clicquot à Rheims, à vendre en gros et en détail à des prix modérés, par
J N CURIEN,
15mai encoig. Condé et Dumaine

LE soussigné étant sur le point de partir pour la Californie, offre ses services comme agent d'affaires, et avocat, pour tous ceux qui auraient quelques réclamations à faire dans cet Etat. Il sera très raisonnable dans ses prétentions. J. A. NAUTRE.
14mai—15 Avocat, rue St-Anne, No 44.

Bottes, Souliers et Brodequins.

330 caisses en débarquement des navires Emperor, New England et Concordia.
Aussi:
Par le navire Sea Lion de Philadelphie—10 malles bottines et pantoufles d'été, pour dames, lines Jenny Lynd, couleur claire, ensemble: un assortiment de guêtres et bottines à lacets, couleurs fantaisie, pour enfans, à vendre par
12 mai E. W. DUNBAR, 5 Magasins

BOTTES & SOULIERS—300 caisses prime et de saison, en débarquement des navires Suffolk, Emperor et Muscongus, à vendre à des conditions libérales par
JOHN M. GOULD & Co,
12mai 8, Magasins

SOULIERS, BOTTES—300 caisses en débarquement des navires Susan Hink et Richmond, de Boston, consistant en un assortiment général de bottes et souliers, convenable pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre par
21 mai JOHN M. GOULD, 8, Magasins

CHAPEAUX! CHAPEAUX!—1600 caisses en magasin, consistant en un assortiment général de chapeaux à la mode, en soie, feutre, castor, panama, feuilles de palmier, etc., à vendre à des conditions libérales par
21 mai JOHN M. GOULD, 8, Magasins

PAILLASSONS,
Vingt-deux cents et demi la yarde.

NOUS avons en magasin, et nous recevons constamment des principales manufactures des Indes Orientales, des PAILLASSONS, tels que Canton, Nanking, etc. aux prix réduits de *vingt-deux cents et demi la yarde*. Il reste quelques pièces des célèbres paillassons espagnols **Bent**.
P. HALLARD & Co.
30mai Magasin de meubles de fantaisie 67 Royale

ESSENCES—[illegible] essence citron et bergamotte, 12 flacons do de Rose, à vendre par
LANATA, GANDOLFO & CO.,
1er juin 9 et 10, rue Jefferson.

ACIDE muriatique—20 tourilles acide concentré, à vendre par F. P. DUCONGE,
12 mai 30, rue Chartres.

MADERE et sherry—300 barils vin de madère, 250 do do Sherry, diverses qualités, en magasin et à vendre par
WILLIAMSON, ZARATIN & GRATIAA.
18 mai 30 1/2 Poydras

MATS et linge—50 balles paillassons d'Alicante, 100 rouleaux tapis do convenables pour bureaux, à vendre par
WILLIAMSON, ZARATIN & GRATIAA,
18 mai 30 1/2 Poydras

MARCHANDISES NOUVELLES!!!
Récemment reçues
par le steamer Wm. Penn, par
SIMPSON,
50, rue Canal.

UN chargement considérable de belles marchandises d'été, achetées dans le mois d'avril, et à un prix tellement minime qu'il est à même de les offrir à ses pratiques à

VINGT-CINQ POUR CENT
au-dessous des cours habituels.

Au nombre de ces marchandises se trouvent:

1000 pièces Batistes à carreaux, depuis **10** CENTS et au-dessus.

500 pièces Gingham à 12 1/2 et 15 cents.

Foulards soie très élégants à 50 cents.

JACONATS, Lawns et baberines, nouveau genre.

Mantilles en dentelles, Scndia en dentelle, Bobinet &c.

Bobinet rose, bleu et blanc, et Mousseline pour moustiquaire.

Mouchoirs garnis en dentelle, bandes brodées crêpe noir, nappes damassées, linge de table damassé et autres, coutil fil, cotonnade de Marseille pour gilet, mousseline suisse blanche et à pois, mouchoirs fil, bas, parapluies, etc. Tous ces articles, ainsi qu'un grand assortiment de

Marchandises Sèches,
POUR HABITATION.
MENAGE,
et de Nouveautés.

Seront vendus aux bas prix habituels chez
SIMPSON,
6mai 50, RUE CANAL.

ANCIENNE MAISON L. CHABAL.
JULES BOISSE, *Successeur,*
122, rue Chartres—Maison Pontalba.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages un magnifique assortiment de

Articles de Fantaisie et Parfumerie,
—TELS QUE—

Brosserie—Brosses à tête, à dents, à chapeaux, &c., &c.

Parfumerie—Savons, pommade, cosmétique, huile antique, eau de Cologne, &c.

Ganterie—Gants en chevreau, en soie, et en fil d'écosse.

Grand assortiment de peignes pour dames, coiffures pour dames.

Coiffures pour Dames—Mouchoirs de poche.

JULES BOISSE, 122, rue Chartres.

On fait sur demande dans cette maison tous les articles de cheveux tels que—

Perruques—Toupets—Frisettes—Fanchonnettes.

Perruques et Bandeaux pour Dames.
Toujours en main un assortiment complet d'articles énumérés ci-dessus et confectionnés d'avance.
Leçons de coiffure données par M. BOISSE lui-même à 50 cents la leçon.

Salon de Coiffure—Coupe de cheveux, barbe, &c. 7mai—m

AVIS IMPORTANT.
La Maison
Vor. HEBERT & Cie.,
149, rue de Chartres,

A l'honneur d'informer les personnes abonnées aux Publications Françaises, que les numéros derniers venant d'être reçus par le steamer Wm Penn et qu'ils sont prêts à être délivrés.

Abonnements à l'Illustration.
Par cahier mensuel
Pour année $7
Nota—Ce dernier mode de réception adopté par la maison **Hébert**, pour toutes les publications françaises de Littérature, de Modes, d'Instruction, d'Arts, de Sciences, &c., &c.
Assure d'avance aux souscripteurs

Régularité et promptitude. 5mai

REÇU par le Wm Penn, de New-York, un assortiment de baleines de toutes longueurs pour robes et corsets.
Peignes Bleuaures, aiguilles Warren.
Epingles de nombres assortis.
Cartes à émaillées et autres.
Fil Marshall 1re et 2me qualité
Fil Alexandre de toutes couleurs.
Par le Salus Holmes
Nouveau cordon de soie pour vareuse, sautoirs,
100 grosses lacets cotons.
50 do martinets à tapis.
Eventails, chasse-mouches, cuirs fins.
Caoutchouc en bottes.
Peignes fins en ivoire, et autres articles.
Le tout à vendre en gros seulement, aux prix les plus modérés: par
CHASSANIOL & BOULENGER,
2m encoignure Chartres et Conti

EN débarquement du navire Florida, de Bordeaux, 62 barriques vin rouge pour famille, à vendre par
P. LOVER FRERES,
2m Encoignure Moreau et Mandeville 3 district

EN débarquement du navire Kilby, de Bordeaux, 110 barriques vin rouge pour famille, à vendre par
P. LOVER FRERES,
2m Encoignure Moreau et Mandeville, 3 district

Vins rouges.

150 barriques vin rouge ordinaire, différentes marques.
25 barriques St. Emilion au-dessus de l'ordinaire pour familles.
20 barriques Montferrand au-dessus de l'ordinaire.
50 caisses vin St-Julien Médoc.
25 " vrai Château Lafitte.
A vendre par L. MAJESTE,
14 mai 115, rue de Chartres

Excellente occasion.

MME THEODORE, rue du Canal, 67, se retirant des affaires, offre à vendre pour du comptant, la magnifique installation de son magasin, ainsi entre l'ameublement et les marchandises. Possession en sera donnée immédiatement après l'acquisition.
S'adresser au No ci-dessus.
N. B. Toute personne ayant des comptes à réclamer sera intégralement réglée dans le plus court délai. 5mai

Changement de Domicile.
L. MAJESTE, Commissionnaire,

INFORME le public que son magasin qui était rue Toulouse, 26, est transféré **115, rue de Chartres**, entre St-Louis et Conti. 24 4

MOUSSELINES ET JACONATS, Barèges et Organdis.

EN vente par les soussignés, un très grand choix de MOUSSELINES, ORGANDIS, JACONATS et BAREGES nouveaux.
SAVOIR
Jaconats français Dollfus Mieg, à 25 cts.
Organdis riches Hartman, à 25 cts
Mousselines imprimées bon teint, à 15 cts
Barèges de toutes nuances
do imprimés depuis 20 cts.
Basins et Mousselines à carreaux à 12 1/2 cts.
Toiles peintes à bordures de fleurs
Organdis do do.
Batistes imprimées pour enfans
Toiles rayées pour chemises
Toile de l'Inde, blanche et écrue, pour paletots.

Tulle noir et velours pour mantelets.
Mitaines et Gants de fil, brodés,
Eventails, Parasols, &c.
P. & E. REILLY & Co.,
25 mai Encoignure Royale et Canal

BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX—346 caisses en débarquement des navires Les Nom, Muscongus, Astracan, Emperor, Bennington, Adams et J. W. White—Aussi, en magasin, un grand assortiment complet, convenable pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à des conditions libérales, par
J. HOBBS & CO., successeur, de R. G. Hobbs,
No 12, Douane. 7mai

Charbon—Charbon—Charbon.

150 Boucauts excellent charbon Anthracite, arrangé expressément pour les restaurants et l'usage des familles.
Toujours en main et à vendre par
McBEAN, WILLARD & Co.
29av—6m 77, Douane et 170, Royale

Banque d'Echange,
29, rue du Camp.

TRAITES à vue et à terme sur New York, Philadelphie, Baltimore, Boston, Cincinnati, Louisville, St Louis, Wheeling, Mobile, Charleston, Augusta, Savannah, San Francisco.

On recevra des dépôts d'un montant de ces dépôts, à quelque montant que ce soit pendant le mois, à trois mois, de $1,000, un intérêt de six pour cent sera alloué au minimum de la balance.
1mai—30 HORACE BEAN & Co,
Directeurs

VIN ROUGE—[illegible] vieux St-Emilion pour famille,
30 do do do do Listrac do
20 do do do do Pauillac do
20 do do do do Ch-Ségalanud do
20 do do do do Ch.-Margaux do
50 1/2 do do do do St-Julien Médoc do
A vendre par A. DUBUCH,
3mai 77, rue St Louis, entre Royale et Bourbon

100 barriques vin rouge ordinaire Montferrand, 150 do do do St-Julien do
40 do do do St-Estèphe, do
A vendre par A DUBUCH,
3mai 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

50 barils vin blanc Haut-Sauterne,
25 barils do do Barsac,
30 barils do do Graves,
A vendre par A. DUBUCH,
3mai 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon

15 quarts de pipes cognac vieux de 1825,
15 do do do do 1830,
15 do do do do 1840.
300 caisses vin rouge Château Lafitte, 200 do St Julien, 200 do Margaux, 200 do do blanc Haut Sauterne, 200 do Haut-Barsac en bouteilles et demi bouteilles; bourbons fins et superfins, anisette de Chauvet, 100 paniers de bouteilles vides, 50 do de demi bouteilles, fruits à l'eau de vie, absinthe, liqueurs, &c., à vendre par A. DUBUCH,
6mai 77, rue St Louis, entre Royale et Bourbon

MATCHES.

LES ALLUMETTES de L. A. Guillemain, rue du Cirque No 220, et celles de M. Lacour, de New-York, sont à vendre chez
23 déc J. B. LANG, No 152, rue de Chartres

Chemises de dessous en coton—14 caisses
Toile d'Irlande—10 caisses
Mouchoirs batiste—3 do
Chapeaux paille—5 do
Iodure Potassium—1 caisse de 50 flacons.
Vin Madère—London Particular, Alberta & Blackburn, en quarts et pipes.
Eau-de-Vie en quarts et demi pipes, marques G de Gaulne, Fine Champagne, Marelin et autres marques, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
15mai 24, rue Douane

VEAUX extra, de Bloche frères—3 caisses qualité et grandeur extra, en débarquement du Windsor Fay, à vendre par
15 mai H. DE GOER & RIFFLARD.

MERINOS double chaîne—Une caisse en débarquement du Windsor Fay, à vendre par
15 mai H. DE GOER & RIFFLARD.

MADRAS français—6 caisses en débarquement du State of Main, du Havre, à vendre par
15 mai H. DE GOER & RIFFLARD.

CHINA GRASS, ou mousseline soie—Une caisse grande nouveauté, à vendre par
15 mai H. DE GOER & RIFFLARD.

CHAUSSETTES fantaisie, françaises — 2 caisses rayées et chinées, à vendre par
15 mai H. DE GOER & RIFFLARD.

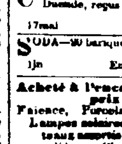
CHAUSSETTES écrues, anglaises—2 caisses qualité extra-fine, à vendre par
15 mai H. DE GOER & RIFFLARD.

CIGARES de la Havane—50,350 Regalias & Millar, Duende, reçus et à vendre
Y. QUADRAS & Co.
17mai 16, Douane

SODA—20 barriques à vendre par
P CUSACHS,
1jn Encoignure Royale et St-Philippe

Acheté à l'encan pour être vendu à des prix très modérés:

Faïence, Porcelaine, Verrerie, Candelabres, Lampes solaires, Coutellerie de table, Plateaux assortis de grandeurs, Huilier, Salières, Chandeliers, Cuillières et Fourchettes à double placage &c.



Le soussigné a l'honneur de prévenir le public et ses amis en général qu'il a rouvert son magasin de Faïence, Porcelaine, Verrerie, &c. &c. rue Douane, No 16, maison Portalis. Les familles, les restaurants, les cafés, &c, trouveront tout ce dont ils auront besoin à des prix très modérés. Le soussigné s'engage comme par le passé à transporter les marchandises à domicile ou à bord des bateaux sans aucuns frais pour l'acheteur.

Les dames trouveront une grande variété d'articles de fantaisie en porcelaine: tels que boites à poudre, boites à épingles, cabarets, théières, pots et cuvettes, crachoirs, lampes de nuit, services d'œufs, tasses à déjeuner et à thé, etc. Aussi un joli assortiment de verres de Bohème, en couleur et dorés. (30 mai—3m) L. COULON.

LIQUIDATION.
Grands sacrifices.
$250,000 DE MARCHANDISES SECHES EN LIQUIDATION,
PAR
M. R Haggerty & Frere
No 38 rue du Canal et No 8 rue Royale.

S'étant décidés à se retirer des affaires, offrent leurs marchandises, tout récemment importées, évaluées à plus de $250,000, au prix coûtant, et beaucoup d'articles même au-dessous du prix de vente.

Etant positivement obligés de vendre tout nos marchandises immédiatement, n'ayant que quelques mois pour vendre tout le stock, nous offrirons toutes les marchandises suivantes à de très grands sacrifices.

Nous prions aussi particulièrement nos connaissances pratiques de rentrer bien venir nous faire visite afin de faire de bons marchés, préférant accorder cet avantage à ce qu'à toutes autres personnes, puisqu'il faut que nos marchandises soient vendues au véritable prix coûtant.

LISTE DES ARTICLES.
Nous avons maintenant en magasin:
5,000 pièces Toile d'Irlande;
670 pièces Toile à drap 12/4;
12,000 pièces Ouvré;
2,000 pièces Serviettes damassées;
6,000 pièces Nappes damassées;
2,500 Damassé en pièces;
5,500 Services de toile;
300 pièces Platilias;
4,000 pièces Bretagnes;
2,000 pièces Estopilias;
1,000 pièces Toile de Paris;
1,000 pièces Toile de Courtray;
500 pièces Russie blanc;
400 pièces Russie écru;
5,000 pièces Coton blanc;
1,000 pièces Toile d'habitans;
300 pièces pour rideaux de galerie
25,000 DOUZAINES BAS ANGLAIS.
Formant le plus bel assortiment qui ait jamais été offert à la Nouvelle-Orléans.
300,000 mètres BAREGES derniers nouveautés
300,000 mètres Jaconat à 20 et 25 cts la yarde
100,000 yardes Jaconat à 15 cts la yarde
100,000 yardes Organdis riches.
NOTRE STOCK DE SOIERIES NOIRES ET EN COULEURS EST INCOMPARABLE AYANT ACHETÉ PLUS DE $[illegible] DE CE SEUL ARTICLE, NOUS OFFRONS LA BALANCE AUX PLUS GRANDS SACRIFICES.

$25,000 de Marchandises suisses, étant sans exception le plus bel assortiment qui ait jamais été offert pour les marchands du Sud.

Satin damassé, Damassé laine, Damassé coton, Jaconats et percales, Wamsworth et Mo., Dentelles Valenciennes, Bruxelles et Lille.
Dentelles noires, etc.
4 caisses Dentelles noires, à garnitures

Maintenant vendus à la moitié de la valeur réelle.

20,000 douzaines mouchoirs batiste fil
[illegible] Parasols,
2,000 Châles crêpe de Chine très riches
1000 Châles en soie noire et couleur,
400 Châles dentelles noires et blancs,
1,500 mantelets dentelles, noirs,
2,400 mantelets soie en couleur,
1000 Mantelets mousseline, brodés,
2,000 Pèlerines en mousseline et en dentelle.

A moitié de leur valeur.

Bombazine, Mouseline, Alpacas, Mousselines laine, Mérinos, Challie, Barège de laine de la Reine, Velours, &c.
Barpour dito damassé, Pattale d'Ecosse, Courtepointes françaises,
Courtepointes anglaises,
5000 paires Couvertures blanches, rouges et bleues.
20 balles Mackinaw, de 6 points, Couvertures françaises 14 points, extra fines,
Indiennes françaises,
Indiennes américaines.

Toujours avec un assortiment dont il serait impossible de trouver le pareil dans aucune autre maison en ville. Il faut que le tout soit vendu immédiatement sans aucune réserve au prix coûtant. Les marchandises non vendues au moment où le magasin fermera seront envoyées à l'encan.
12mai—1

AVIS—Madame Veuve John FOLLIN... sa domicile dans l'Etat du Mississippi, annonce à la réclamation actuellement, prévient le public que ses affaires avec elle, que Monsieur BEAUREGARD son frère, est investi de [illegible] pour la représenter dans toutes les affaires de l'Etat de la Louisiane.

Elle fait savoir aussi aux personnes qui détiennent des propriétés situées à Lafayette, ainsi que celles des héritiers Follin que personne n'a pouvoir pour transiger sauf M. J. L. Tissot, avocat, au coin de la rue de la Douane et du Passage de la Nouvelle-Orléans. 31mai

LE Public est prévenu de ne pas acheter ni payer pour le compte de ces quittances **Décidée Schrabaume**, de **Monique**, sans une autorisation du soussigné.
Nouvelle-Orléans, le 14 mai 1852.
17 mai—1m JEAN COUSIN.

Grand Railroad du Nord de Jackson et de la Nouvelle-Orléans.

LES souscripteurs au fond capital du Railroad du Nord, de Jackson et de la Nouvelle-Orléans sont priés de faire leur premier paiement de cinq pour cent, au bureau de la compagnie No 17 Carondelet Place.
Par ordre de la direction.
26 mai JOHN CALHOUN, Secrétaire.

John Hall. *R. W. Rodd.*
HALL & RODD,
NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,
No 1, Front Levee, Nlle Orléans.

Jean R. McGUIRE & Co.,
Courtiers de Navires,
NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS.
[illegible] **25, BANK PLACE.**

AVIS.

PENDANT mon absence, M. Jean Henry Lassans est chargé de ma procuration pour mes affaires.
Nouvelle Orléans, 25 mai 1852.
THEOBALD KOENIG.
26mai—1m Rue Royale

Chemises, Chemises.

LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de
Chemises en toile et coton,
qu'ne peuvent être surpassées ni pour le fini, ni pour la qualité que pour la manière dont elles sont faites.
FRANCIS FABRE & Co.
7 av 29 Magasins

PICADURA de la Havane, à vendre par
LABORDE & NIQUE
27 mai 37 rue Conti

Tapis à des prix réduits pour du comptant.

UN grand assortiment de tapis de velours, Bruxelles, Ingrain, Venitien, etc. **Paillassons et Tapis toile cirée.** 600 rouleaux de paillassons blancs et en couleur, récemment reçus. Aussi: tapis en toile cirée de 24 pieds de large, beau modèle, ombragés en toile, tapis en crin, couvertures de tables et de pianos, tapis d'escalier etc., à vendre au plus bas prix possible. A. BROUSSEAU & Co.
21 Chartres

LECTURE A BON MARCHE.

RECU par le Jersey du Havre:
Ouvrages illustrés de Balzac, A. Dumas, G. Sand, Eug. Sue, F. Soulié, A. Karr, [illegible], Paul de Kock, etc., etc. En livraisons à **10, 20, 25, 30** CENTS, &c.

Aussi une lecture de **livres français**, entre autres:
Esquisses d'une Philosophie, par Lamennais.
Histoire des Girondins, par Lamartine.
Histoire de 10 Ans, par L. Blanc.
Histoire de la Bastille.
Souvenirs Intimes du Temps de l'Empire, par E. M. St Hilaire.
Encyclopédie des Gens du Monde.
Dictionnaire de la Conversation.
Education Maternelle, par Mme Tastu.
Théâtre de A. de Vigny,
Do de Ponsard,
Un million de faits,
Collection complète de l'ILLUSTRATION, romans de CHAM, etc.
A vendre par A. PAYA & Co,
56, rue de Chartres.
Agens pour le Journal "LE PHARE DE NEW-YORK" et pour "L'ILLUSTRATION DE PARIS."
11 mai—3m

LE PHARE DE NEW-YORK,
Paraissant tous les Samedis par numéro de 16 pages in-4o.

CE journal a complété la première année de son existence: la deuxième année a commencé avec le numéro du [illegible] mai.

La neutralité qu'il a su garder, a fait du Phare le journal le plus convenable pour tous ceux qui veulent suivre l'histoire actuelle de l'Europe et spécialement de la France. Echo impartial des idées et des faits, il les discute en une forme concise, sans passion, et qui laisse à chacun toute sa liberté d'appréciation.

Ceux des abonnés dont la souscription est expirée, sont priés de la renouveler sans délai afin de n'en point éprouver aucune interruption dans l'envoi du journal. A. PAYA & Co,
Agents, 56, rue de Chartres.

Les conditions de l'abonnement restent telles que par le passé,
Un An .... port compris $4 50
Six Mois .... do $2 40

On souscrit également à l'ILLUSTRATION, reçue par "chaque steamer" de la ligne Cunard:
Un An .... port compris $9 50
Six Mois .... do $5 50
Un numéro seul .... 25 cents
Une réduction de UN DOLLAR est accordée aux abonnés du PHARE. 14mai

CHAUX—1000 barils chaux fraîche en très bon ordre, à vendre par P. H. MONSSEAUX
15 av au marble yard rue St-Louis et Robertson

HUILE Plagnol—20 paniers huile véritable Plagnol, à vendre par ANT. GIRAUD,
12mai 46, Vieille Levée

CIGARES—100,000 cigares en boites de 1/10, 250 importés par le brick Americo, à vendre par BRUGUIERE & Co.
7 mai 6, Bienville

HARENGS DE HOLLANDE—50 boites harengs blancs à 25 cts pièce, à vendre par
DIRTZE & IKEN.
15 mai Encoignure Royale et Conti

SARDINES au sel—20 barillets de sardines au sel, à vendre par DIRTZE & IKEN.
15 mai Encoignure Royale et Conti

CAFE JAVA—30 paquets café Java prime à vendre par BERNARD TURPIN,
20, Vieille Levée

SUCRES raffinés—400 barils sucre raffiné, en pains, concassé et en poudre, à vendre par
BERNARD TURPIN,
19 mai 20, Vieille Levée

VIEUX WHISKEY—100 barils vieux Irve Monongahela, Old Reserve et Bourbon, à vendre par
BERNARD TURPIN,
19 mai 20, Vieille Levée

PORCELAINE française—10 boucauts porcelaine de Limoges assortie,—10 caisses porcelaine hollandaise, à vendre par BERNARD TURPIN,
19 mai 20, Vieille Levée

MACARONI et vermicelli italien—200 caisses en débarquement et à vendre par
JOSEPH LANATA,
14 mai 11 Jefferson et 12 Toulouse

BAREGES grande nouveauté—2 caisses barèges imprimés, reçues par le Georgia, à vendre par
7av H. DE GOER & RIFFLARD

PAPIERS à Cigarettes—12 balles de la célèbre marque LAS PALMILLAS, en magasin et à vendre par
Y. QUADRAS & Co
17mai 16, Douane

Linges fait d'été, pour jeunes gens et enfans.
FRANCIS FABRE & Co.
29 rue des Magasins

ONT récemment reçu un grand assortiment tout complet de LINGE FAIT POUR ENFANS pour le printemps et l'été, qu'ils offrent à vendre à des conditions très avantageuses. F. FABRE & Co.
8av 29 rue des Magasins

MOUTARDE anglaise—Moutarde de Durham, en bouteilles d'une livre et demie, à vendre par
DIRTZE & IKEN,
19 mai Encoignure Royale et Conti